



# Antisémitisme et discours anti-vax en Europe

Un rapport sur les idéologies  
conspirationnistes et la  
haine anti-juive sur  
Facebook et Twitter



**Produit par :**  
**Media Diversity Institute**

**En partenariat avec :**  
Amadeu Antonio Stiftung  
Center for Independent Journalism  
European Network on Religion and Belief  
Union européenne des étudiants juifs  
Karpos  
LICRA  
Association 'NEVER AGAIN'

**Dans le cadre du projet *Get The Trolls Out!***

**ÉDITEURS ET RÉDACTEURS :**  
**Marianna Karakoulaki** – Media Diversity Institute  
**Giulia Dessì** – Media Diversity Institute

**CHERCHEURS ET CONTRIBUTEURS :**

<b>Erika Balzer</b>	Amadeu Antonio Stiftung
<b>Bea Bodrogi Marcell Lórinicz</b>	Center for Independent Journalism
<b>Sarra Riahi</b>	European Network on Religion and Belief
<b>Sven Niekel</b>	Union européenne des étudiants juifs
<b>Maia Feijoo</b>	LICRA
<b>L'équipe Karpos</b>	Karpos
<b>Eline Jeanné Mikhail Yakovlev Becky Gelder</b>	Media Diversity Institute
<b>Rafał Pankowski</b>	Association 'NEVER AGAIN'



Toutes les photos sont issues de Shutterstock.  
Toutes les captures d'écran sont issues de Facebook,  
Twitter et YouTube.

Crédit de l'image de couverture :  
luca pbl / Shutterstock



# Antisémitisme et discours anti-vax en Europe

---

Un rapport sur les idéologies conspirationnistes  
et la haine anti-juive sur Facebook et Twitter

# Table des matières

5	<b>Introduction</b>
8	<b>Points clés</b>
11	<b>Examen de la littérature académique</b>
11	Théorie du complot et théoriciens du complot
12	La propagation des théories du complot
13	L'antisémitisme dans les théories du complot
15	<b>Rapports par pays</b>
15	Belgique flamande (Flandre)
19	Belgique francophone (Wallonie)
23	France
27	Allemagne
31	Grèce
35	Hongrie
37	Pologne
42	Royaume-Uni
46	<b>Réflexions</b>
48	<b>Recommandations</b>

# Introduction



John B Hewitt / Shutterstock

Les personnes à avoir imaginé l'impact du SRAS-CoV-2 (plus communément appelé pandémie de COVID-19) à l'échelle mondiale sont peu nombreuses. La pandémie a pris tout le monde de court et la course scientifique qui a suivi pour le développement d'un vaccin sûr est sans précédent. Généralement, le développement d'un vaccin sûr peut prendre 10 ans et coûter des milliards de dollars.<sup>1</sup> Cependant, les vaccins contre la COVID-19 ont commencé à faire leur apparition en moins d'un an. Au moment de la rédaction de ce rapport, 254 382 438 cas avaient été signalés et le virus avait provoqué le décès de 5 114 874 personnes dans le monde.<sup>2</sup> Jusqu'à présent, plus de 7,5 milliards de doses ont été administrées et 41,6 % de la population mondiale est entièrement vaccinée. Cependant, en dépit de cette gigantesque avancée scientifique, une vague importante de négationnistes anti-vaccination a surgi dans le monde entier.

La réticence à la vaccination n'est pas un phénomène nouveau. Selon l'Organisation mondiale de la Santé, la réticence à la vaccination est une question complexe et spécifique au contexte, qui varie selon la période, le lieu et le type de vaccin.<sup>3</sup> Parallèlement, elle est influencée par différents facteurs tels que les traumatismes communautaires, le scepticisme scientifique et les croyances politiques.<sup>4</sup> Aujourd'hui, la différence pourrait venir de la façon dont les informations se propagent et du rôle des entreprises de réseaux sociaux dans la diffusion de l'information et de fausses informations. En 2020, le Center for Countering Digital Hate (une ONG qui s'efforce de lutter contre les fausses informations en ligne) a soigneusement étudié la façon dont les entreprises technologiques alimentent et profitent de la désinformation sur les vaccins, et a constaté que les comptes anti-vax sur les réseaux sociaux comptent 58 millions d'abonnés.<sup>5</sup>

La réticence à la vaccination est étroitement liée aux théories du complot qui se concentrent sur la science. Et les deux peuvent avoir des conséquences mortelles. Le mouvement négationniste vis-à-vis du VIH/sida est l'un des exemples les plus récents à avoir adopté un modèle similaire à celui des théories du complot qui ont émergé pendant la pandémie de COVID-19. Ce mouvement n'accepte pas le lien entre le VIH et le sida, et prétend que les traitements qui sont administrés aux patients atteints du VIH sont plus nocifs que le sida lui-même et que l'objectif vise à provoquer un génocide.<sup>6</sup>

La propagation rapide de fausses informations en ligne, ainsi que les propos relayés dans les cercles anti-vax, sont autant de motifs qui viennent justifier ces rapports. En effectuant une veille médiatique à travers l'Europe, une tendance aux fausses informations a été perceptible : les discours anti-vaccination à travers le continent semblent adopter une rhétorique antisémite que l'on retrouve couramment dans d'autres théories du complot. Dans les précédents rapports publiés par *Get The Trolls Out!* – en particulier les deux rapports qui se concentrent sur le mouvement conspirationniste QAnon – le rôle d'Internet, et des Big Tech en particulier, était clair. Dans la continuité de l'étude sur les théories du complot et les discours conspirationnistes initiée il y a quelques années, ce rapport établit un objectif plus ciblé et tente d'identifier les stéréotypes antisémites dans les théories conspirationnistes anti-vaccination contre la COVID-19 qui se déploient en ligne à travers l'Europe.

En ayant cet objectif à l'esprit, nous avons essayé d'identifier le lien entre les théories du complot anti-vax et l'antisémitisme, et la façon dont ils se propagent sur les réseaux sociaux. Huit chercheurs issus d'organisations partenaires de *Get The Trolls Out!* en Belgique (en Flandre et en Wallonie), en France, en Allemagne, en Grèce, en Hongrie, en Pologne et au Royaume-Uni ont fait de la veille sur Facebook et Twitter dans leurs pays et ont identifié des hashtags, des groupes privés et publics et des personnalités de premier plan qui propagent de fausses informations liées à la COVID-19 et aux vaccins. Ces résultats leur ont permis d'identifier des propos antisémites. La période qui a fait l'objet de la veille s'étend

de mars à août 2021, mais dans certains cas, elle a été prolongée afin d'y inclure les développements récents. Les résultats de cet exercice sont sans surprise. Les propos antisémites se retrouvent au sein des complots anti-vax dans les pays où la veille a eu lieu. Dans certains pays, l'antisémitisme est plus subtil que dans d'autres, mais il fait toujours partie des efforts déployés par les conspirationnistes pour relayer de fausses informations et la peur. Un récit que tous les pays ont en commun est une « vieille histoire » antisémite : un groupe de juifs puissants qui veulent conquérir le monde. Dans la plupart des pays tels que la Belgique (Flandre et Wallonie), la France, la Hongrie, l'Allemagne et la Pologne, cette puissante personnalité revêt les traits du philanthrope George Soros ou de la famille Rothschild, qui sont généralement des figures centrales dans les théories du complot antisémites. Dans d'autres cas, ces puissants personnages secrets ne sont pas nommés mais implicites. En Grèce – qui n'a pas toujours recours aux mêmes propos que les autres pays – ces forces sont représentées comme faisant partie d'un culte satanique qui vise le christianisme orthodoxe. Ce n'est pas surprenant, car la réticence à la vaccination est préminente dans les cercles religieux du pays. Une autre rhétorique que tous les pays ont en commun est celle de la victimisation. Notre veille médiatique a montré que les comparaisons avec l'Holocauste et la représentation des citoyens en tant que « nouveaux Juifs » sont largement répandues. Lors de manifestations au Royaume-Uni, en Belgique, en France et en Allemagne, certaines personnes arboraient l'étoile de David afin de souligner leurs similitudes avec la population juive persécutée dans l'Allemagne nazie et dans toute l'Europe. La technique rhétorique dite du « sifflet pour chien » (ou « dog whistling » en anglais) est également un autre trait commun des discours anti-vax, qui est représentée en impliquant que « quelque chose d'inconnu cherche à dominer le monde ».

Malgré les efforts déployés par les Big Tech afin de lutter contre les fausses informations sur la COVID-19, le rôle des réseaux sociaux dans la propagation de tels propos est clair et somme toute préoccupant. Les conspirateurs anti-vax ont recours à une abondance de méthodes en ligne afin de répandre de fausses informations et la haine. Cependant,

malgré les efforts de modération, il est évident que cette dernière n'est pas égale à travers l'Europe. Certains des groupes qui ont fait l'objet d'une veille aux fins de ce rapport n'existent plus, par exemple en Belgique ou en Allemagne. Mais dans des pays à l'instar de la Pologne et de la Grèce, la modération a échoué. En outre, même lorsque des groupes sont supprimés au motif qu'ils enfreignent les normes de la communauté, ils ont tendance à réapparaître sur une plateforme différente, généralement une application de messagerie telle que Telegram (Allemagne, France, Royaume-Uni) ou Viber (Grèce). Notre étude a permis d'identifier six points clés que nous explorerons en détail tout au long de ce rapport :

1. Il est assez courant pour les anti-vax d'avoir recours à des **comparaisons avec l'Holocauste** et de se considérer eux-mêmes comme les « **nouveaux Juifs** ».
2. Des variations des idéologies conspirationnistes antisémites établies, telles que « **La Grande Réinitialisation** » et le « **Nouvel Ordre Mondial** », jouent un rôle majeur et sont observées dans plusieurs pays.
3. Le « **sifflet pour chien antisémite** » ou langage codé, à l'instar du recours au terme « mondialistes » au lieu de « Juifs », est quant à lui présent dans toute l'Europe.
4. Ressentir ou provoquer la **peur** est l'une des principales méthodes pour unir les conspirationnistes.
5. **La tendance à la victimisation** est courante chez les anti-vax.
6. Des connexions avec **l'extrême droite** sont par ailleurs présentes dans plusieurs pays.

### Grandes lignes du rapport

Cette section est suivie de la présentation des principaux résultats de l'étude. Ce rapport s'efforce de relier les discussions autour des théories du complot anti-vax à l'égard de la COVID-19 avec une étude plus large sur les théories conspirationnistes et la présence de l'antisémitisme au sein de la comploosphère. Pour cette raison, il comprend une brève revue de la littérature académique actuelle. Dans cette brève revue, nous explorons la terminologie entourant les théories du complot, le profil des théoriciens du complot, la façon dont les théories du complot se propagent, ainsi que l'histoire et le rôle de l'antisémitisme. Les résultats de la veille des réseaux sociaux sont ensuite présentés. Un bref aperçu des résultats, des principaux discours en matière de conspiration, des plateformes où ils se propagent et des hashtags les plus couramment utilisés sont proposés pour chaque pays. En raison de plusieurs différences entre les pays, certaines sections peuvent différer. Enfin, le rapport synthétise les résultats et formule quelques recommandations quant à la voie à suivre.

### Remarque relative à la terminologie

En raison de son utilisation répandue, le terme COVID-19 est utilisé en lieu et place du « SRAS-CoV-2 » tout au long de ce rapport. En outre, la théorie du complot et les théoriciens du complot sont également utilisés, conformément à la littérature académique. Dans plusieurs cas, les termes propos/discours/récits conspirationnistes et conspirateurs sont également utilisés en reconnaissance des débats terminologiques.

# Points clés



Alexandros Michailidis / Shutterstock

## 1 Comparaisons entre l'Holocauste et « les nouveaux Juifs » -

Les conspirationnistes « anti-vax » comparent souvent les restrictions actuelles liées à la pandémie à l'Allemagne nazie et à l'Holocauste, se considérant comme des minorités persécutées au sein même de leur propre pays. Ces parallèles sont observés dans tous les pays étudiés. Lors de plusieurs manifestations contre la vaccination, des manifestants ont été vus portant une reproduction de l'étoile de David jaune, utilisée dans l'Allemagne nazie et ses territoires occupés pour identifier le peuple juif, avec l'inscription « non vacciné » en lieu et place du mot « Juif ». Au Royaume-Uni, la simple éventualité d'un passeport vaccinal a été suffisante pour qualifier ce dernier de « nouvel outil nazi », tandis qu'en Flandre, ceux qui plaident en faveur de la vaccination sont appelés les « nazis de la vaccination » (ou « vacci-nazis »). Cette comparaison est en opposition avec un autre discours qui prédomine au sein des réseaux anti-vaccins : la théorie du complot selon laquelle les Juifs cherchent à dominer le monde. Hashtags :

**#NoVaccineCoercion**

**(#PasDeCoercitionVaccinale)**

**#StopDictatureSanitaire**

**#VaccinGaskamerAarzeling**

**(#VaccinChambreagazDoute)**

**#Vacci-nazis**

## 2 La Grande Réinitialisation et le Nouvel Ordre Mondial

À l'instar du « Nouvel Ordre Mondial », l'un des principaux stéréotypes antisémites, la domination et le contrôle du monde par les Juifs alimentent la complotosphère. La théorie du complot relative au « Nouvel Ordre Mondial » et « la Grande Réinitialisation », l'une de ses variantes les plus récentes, prétendent



qu'une élite mondiale secrète (terminologie utilisée pour désigner les Juifs selon la technique rhétorique dite du « sifflet pour chien ») contrôle les événements mondiaux et complot pour établir un régime totalitaire à l'échelle planétaire où les êtres humains sont réduits à l'esclavage. Dans la région flamande de Belgique, cette théorie s'affiche mais demeure marginale, tandis qu'elle semble occuper une place davantage prépondérante en Belgique francophone (Wallonie), étant par ailleurs influencée par des récits français. La Grande Réinitialisation et/ou le Nouvel Ordre Mondial existent également en Allemagne et en Grèce. Ces formulations sont moins présentes dans certains pays tels que la Hongrie ou la Pologne, en revanche des personnalités qui règnent soi-disant sur le monde de la domination conspirationniste, à l'image de George Soros et de la famille Rothschild, y sont mises en avant. Hashtags :

**#NewWorldOrder (#NouvelOrdreMondial)**

3

### Le « sifflet pour chien » antisémite

Le recours à la technique dite du « sifflet pour chien » et au langage codé est évident dans tous les pays étudiés. En France, par exemple, l'utilisation du hashtag **#qui** en combinaison avec des phrases suggestives telles que « Qui est l'ennemi ? » et des hypothèses selon lesquelles les vaccins sont produits ou financés par des personnalités juives révèle la présence de l'antisémitisme. Une tendance similaire peut être observée en Belgique francophone, car elle est fortement influencée par les théoriciens du complot qui se basent sur leurs homologues français. Des cas similaires peuvent être observés en Allemagne (où des mots codés sont utilisés pour éviter la modération sur les plateformes de réseaux sociaux), en Grèce (où la religion joue un rôle dominant) et en Hongrie (où George Soros est au cœur des discours antisémites). La production de vaccins par des personnes juives, ou perçues comme telles, est stratégiquement utilisée pour relayer ces propos haineux. Hashtags :

**#NousSavons**

**#Qui**

4

### La peur

En matière de conspiration, la peur est monnaie courante. Soit la peur de perdre quelque chose, soit de créer un sentiment de peur au sein de la population afin d'obtenir du soutien. En Grèce, par exemple, la peur est liée aux concepts de religion et de nation. La peur de perdre la nation, représentée à travers des expressions telles que « protéger les enfants », est courante dans les propos nationalistes. En outre, la peur d'être remplacés par des migrants, de devenir une minorité, de subversion des rôles traditionnels en matière de genre ou de la dissolution générale de la société occidentale, qui sont autant de peurs présentes dans de nombreuses idéologies conspirationnistes, sont utilisées pour instaurer ce sentiment au sein de la population au sens large. La peur est également liée aux effets indésirables possibles des vaccins eux-mêmes, car ceux qui refusent de recevoir le vaccin ont peur pour leur santé, même si leurs allégations ne sont pas basées sur des faits scientifiques. La peur spécifique au vaccin contre la COVID-19 est également liée aux mesures restrictives plus larges, telles que les confinements, qui ont été mises en œuvre par les gouvernements pour prévenir la propagation du virus. Celles-ci sont souvent décrites comme étant la détérioration de la démocratie. Hashtags :

**#VaccinGeïnduceerdeDoodTwijfel**

(#VaccinProvoqueMortDoute)

**#VaccineSideEffects**

(#EffetsIndesirablesVaccin)



F8 studio / Shutterstock

## 5 La tendance à la victimisation

La victimisation est un autre discours courant dans les théories du complot, et est liée à la comparaison entre les théoriciens du complot et les paranoïaques. Le lien entre les théoriciens du complot et la paranoïa se retrouve largement dans les études psychologiques. Plus précisément, certains chercheurs en psychologie affirment que les théoriciens du complot partagent des traits de caractère similaires avec les personnes qui souffrent de paranoïa. Cependant, dans la théorie du complot, la paranoïa est définie de façon très large et, dans certains cas, sa définition clinique est évitée. Les anti-vax se considèrent comme les « nouveaux Juifs », une nouvelle minorité en Europe qui est constamment ciblée et persécutée par les mesures de lutte contre la COVID-19, et dont l'élimination conduira à une domination mondiale et au « Nouvel Ordre Mondial ». La tendance à la victimisation est étroitement liée à la peur et les deux peuvent être localisées dans tous les pays dont nous débattons aujourd'hui. Hashtags :

**#depopulation (#depeuplement)**  
**#CrimesAgainstHumanity**  
**(#CrimeContreHumanite)**

## 6 Les liens avec les idéologies d'extrême droite

Alors que le mouvement anti-vaccins regroupe des personnes venues de tous horizons, y compris des individus ayant des visions du monde plus spirituelles et des positions dites « de gauche », ceux qui exploitent ces situations et le pouvoir des réseaux sociaux pour alimenter la haine anti-juive appartiennent généralement à l'extrême droite de l'échiquier politique. Ceci est particulièrement vrai en Pologne, où les principaux acteurs anti-vax sont des politiciens d'extrême droite bien connus, dont des députés. Ceux qui adhèrent aux idéologies d'extrême droite sont à la recherche d'un ennemi et généralement cet ennemi est toute personne qui ne pense pas comme eux. En effet, selon eux, les vaccins contre la COVID-19 font partie d'un plan plus vaste qui est lié à la domination mondiale et cette domination mondiale, orchestrée par une élite juive, fait du peuple juif et de ceux qui sont perçus comme tels l'ennemi. Pour eux, le vaccin représente une future domination mondiale et les tentatives des gouvernements de faire vacciner leurs populations favorisent une « dictature sanitaire ». D'un côté, il y a ceux qui ont été vaccinés, et de l'autre il y a ceux qui refusent de se soumettre à toute forme de contrôle. Ainsi, en ayant recours à une rhétorique antisémite, la complosphère des anti-vax s'efforce de radicaliser ceux qui partagent des préoccupations similaires. Hashtags :

**#HealthDictatorship (#DictatureSanitaire)**  
**#StopHealthDictatorship**  
**(#StopDictatureSanitaire)**

# Examen de la littérature académique



Luca Ponti / Shutterstock

## La théorie du complot et les théoriciens du complot

Selon Jovan Byford, les conspirations (ou complots) et la définition du terme conspiration (ou complot) sont un sujet de débat constant.<sup>7</sup> Toutefois, en dépit des nombreux désaccords, il semble y avoir un consensus dans la littérature académique.<sup>8</sup> Par exemple, pour Charles Pigden, un complot ou une conspiration est un « plan secret » fomenté par un groupe qui agit en secret afin d'influencer certains événements.<sup>9</sup> Pour Brian Keeley, une théorie du complot est une « explication d'un ou de plusieurs événement(s) historique(s) fondée sur le rôle causal d'un petit groupe d'individus, les conspirateurs, qui agissent en secret ».<sup>10</sup> Dans sa tentative de conceptualiser l'impact mondial des théories du complot, Lee Basham<sup>11</sup> voit une théorie du complot comme quelque chose de diabolique qui est adoptée par les paranoïaques. Dans sa définition, les théories du complot sont des « entités redoutables » :

*« Une théorie du complot est une explication d'événements importants qui a recours à la tromperie et à la manipulation intentionnelles des personnes impliquées, affectées ou qui sont témoins de ces événements. Ces tromperies/manipulations impliquent de multiples acteurs coopérants. Bien qu'il n'y ait aucune contradiction dans l'expression « conspirations de la bonté », les tromperies et les manipulations*

*induites par le terme « théorie du complot » sont généralement considérées comme exprimant des objectifs néfastes, voire incroyablement maléfiques. Une conspiration mondiale totalement malveillante en est l'exemple extrême. Imaginez que le « monde » tel que nous le connaissons aujourd'hui est un canular élaboré. Une cabale d'élites du pouvoir, parasites et irresponsables, pratiquement inconnues du grand public contrôle l'économie, la politique, l'idéologie populaire et la culture pop et par conséquent, par implication causale, la vie du plus grand nombre. »<sup>12</sup>*

Il existe sans nul doute une myriade de théories du complot à travers l'histoire. De l'assassinat de John F. Kennedy à la mort d'Elvis Presley, en passant par les Illuminati, le Nouvel Ordre Mondial et les partisans de la Terre plate, les théories du complot et leurs partisans font référence à des opérations secrètes, des dissimulations politiques et des scandales dans lesquels il y a toujours quelqu'un qui travaille dans l'ombre et tire les ficelles de tout ce qui nous entoure.<sup>13</sup>

Les théoriciens du complot remettent en question des faits documentés et vérifiables.<sup>14</sup> QAnon en est l'un des exemples les plus frappants. QAnon a émergé sur 4Chan et a immédiatement pris de l'importance aux États-Unis.<sup>15</sup> Des croyances d'un supposé État profond à celles de pédophiles sataniques et cannibales qui gouvernent le monde, en passant par les allégations anti-vaccination, les théories QAnon se propagent principalement en ligne.<sup>16</sup> Cependant, les émeutes du Capitole aux États-Unis en 2020 ont révélé leur nature violente. Selon le Consortium national pour l'étude du terrorisme et des réponses au terrorisme (START), au moins 34 partisans de QAnon ont participé au siège du Capitole et ils étaient au moins 32 à avoir commis des crimes avant les émeutes, notamment, entre autres, la possession d'armes, des menaces terroristes, des délits, des enlèvements et des meurtres.<sup>17</sup>

Les théories du complot peuvent faire plus de mal que de bien ; cependant, elles se propagent largement et rapidement. Pour comprendre les théories du complot, les raisons pour lesquelles des personnes y croient et la façon dont elles se propagent,

Douglas et al.<sup>18</sup> a examiné la littérature qui se concentre sur les théories conspirationnistes. Ce qui amène les gens à croire aux théories du complot est compliqué et présente de multiples facettes. Les théoriciens du complot sont influencés par des facteurs psychologiques, politiques et sociaux et ils ont des motivations épistémiques, existentielles et sociales.<sup>19</sup> Ils n'adhèrent pas à une idéologie politique universelle et ils peuvent faire partie de la gauche et de la droite de l'échiquier politique, bien que les théories du complot soient généralement adoptées par les extrêmes.<sup>20</sup> Néanmoins, certaines théories du complot ont tendance à avoir des adeptes issus de certaines idéologies politiques. Par exemple, les théories du complot antisémites et islamophobes ont tendance à être adoptées par l'aile droite.<sup>21</sup> En outre, ceux qui croient en une théorie du complot ont par ailleurs tendance à croire à d'autres conspirations.<sup>22</sup>

Dans la littérature plus large, ceux qui croient aux théories du complot sont associés à la paranoïa, un terme utilisé dans son sens large plutôt que dans son sens strictement clinique.<sup>23</sup> Jovan Byford utilise l'exemple de Grigorii Schwartz-Bostunich, un émigré russe pro-nazi, qui pensait que ses gardes du corps de la Gestapo étaient des « agents maçonniques complotant contre lui » pour expliquer pourquoi la recherche historique sur les théories du complot les associait à la paranoïa.<sup>24</sup> Cependant, malgré les similitudes que les croyances conspirationnistes partagent avec l'idéation paranoïaque, la paranoïa dans son sens clinique strict ne peut être associée aux conspirationnistes.<sup>25</sup>

## La propagation des théories du complot

Les théories du complot prospèrent en temps de crise. Leur présence est bien documentée tout au long de l'histoire, cependant, la façon dont nous communiquons désormais et l'essor des réseaux sociaux ont modifié la façon dont elles se propagent.<sup>26</sup> En outre, le rôle des médias non conventionnels dans la diffusion des théories du complot a été bien documenté.<sup>27</sup> Une enquête menée aux États-Unis, à l'échelle nationale, par Stempel et al.<sup>28</sup> a examiné la corrélation entre les croyances conspirationnistes et les médias.

« Comme prévu, nous avons trouvé des preuves d'associations positives solides entre la croyance dans les théories du complot et une utilisation accrue de médias non conventionnels (blogs et tabloïds), l'appartenance à des groupes moins puissants et le déclin économique personnel. Ces résultats soutiennent à la fois le style paranoïaque et les théories de la sociologie culturelle de l'élaboration des théories conspirationnistes ».<sup>29</sup>

De plus, Rob Dacombe soutient que les réseaux sociaux

« permettent la diffusion rapide d'informations basées (superficiellement, au moins) sur des informations plausibles émanant de sources qui semblent fiables. Ce contexte est important, en partie parce qu'il permet un degré important d'action individuelle dans la diffusion des théories du complot. »<sup>30</sup>

En 2020, le projet *Get The Trolls Out!* a publié deux rapports qui ont étudié la façon dont QAnon s'est développé et s'est répandu sur les réseaux sociaux.<sup>31</sup> Le deuxième rapport, publié en décembre 2020, a utilisé des méthodes d'intelligence artificielle pour analyser la présence de QAnon sur Twitter. Il a analysé plus d'un demi-million de messages liés à QAnon sur Twitter. Les résultats ont été stupéfiants :

- 3 000 hashtags différents associés à QAnon
- 1 250 profils Twitter soutenant QAnon
- 1/3 de tous les tweets centrés sur le déni du coronavirus
- 1/4 des tweets proviennent des États-Unis
- 7 sujets principaux relevés parmi les profils QAnon : le soutien à Donald Trump, le soutien au nationalisme européen, les conspirations relatives à l'État profond, les conspirations relatives à la COVID-19, les conspirations religieuses et l'extrémisme
- 1/5 de tous les tweets ciblent « l'élite juive » et les « hordes de migrants »

Les événements qui se sont déroulés au sein du Capitole américain, la pandémie de COVID-19 et les récents scandales sur Facebook mettent en évidence le rôle des réseaux sociaux dans la propagation des théories du complot et leurs conséquences plus larges pour la société. Les études ont démontré que les théoriciens du complot sont plus susceptibles d'utiliser les réseaux sociaux pour obtenir des informations sur les questions qui les concernent.<sup>32</sup> Cependant, ceux qui sont plus enclins à être influencés par les théories conspirationnistes qui se propagent sur les réseaux sociaux possèdent déjà « un système de croyances propices aux informations conspirationnistes ».<sup>33</sup>

### L'antisémitisme dans les théories du complot

Ce rapport se concentre sur les propos antisémites dans les théories du complot anti-vax. Avant même de poursuivre avec l'analyse, il est important d'examiner l'histoire du lien de longue date qui existe entre l'antisémitisme et les théories du complot, car les discussions sur les théories conspirationnistes qui excluent l'antisémitisme sont incomplètes.<sup>34</sup> L'antisémitisme au sein de la culture conspirationniste remonte au début du 19<sup>ème</sup> siècle.

En 1806, Augustin Barruel, un auteur, publiciste et prêtre jésuite français, reçut une lettre signée par un certain Jean-Baptiste Simonini. À cette époque, les théories du complot sur les Illuminati et les francs-maçons étaient d'ores et déjà largement répandues. Dans cette lettre, M. Simonini affirmait qu'il avait infiltré une communauté juive dans laquelle il avait été baptisé et dont les membres lui avaient révélé que les Illuminati et les francs-maçons avaient été fondés par eux, et qu'ils prévoyaient de conquérir le monde. Il convient de noter qu'Augustin Barruel s'était déjà établi comme un théoricien du complot à la suite de son ouvrage sur une prétendue conspiration qui avait conduit à la Révolution française, et que l'original de la lettre de Jean-Baptiste Simonini n'a jamais été retrouvé.<sup>35</sup> Lorsqu'il discute de l'importance de la lettre, Jovan Byford souligne que « le document offre un exemple poignant d'un modèle de raisonnement qui est fondamental pour l'illustration du style conspirationniste. »<sup>36</sup>

La propagation des théories du complot antisémites est liée à l'élargissement des droits accordés à la population juive. Par exemple, les Juifs ont été considérés comme ayant bénéficié de la Révolution française lorsqu'ils ont obtenu le droit de citoyenneté en France en 1791.<sup>37</sup> Toutefois, cela a conduit beaucoup de personnes à croire qu'elles avaient joué un rôle essentiel dans la Révolution.<sup>38</sup>

Dans un aperçu de l'histoire de la « conspiration juive », Jovan Byford<sup>39</sup> souligne le rôle de la presse écrite dans la propagation des théories du complot et met en avant plusieurs publications à travers l'histoire. Les Protocoles des Sages de Sion en font partie. Les Protocoles, qui ont été publiés pour la première fois sous la forme d'un livre en Russie en 1905 par Sergei Nilus, sont considérés comme l'un des « documents antisémites les plus infâmes de tous les temps ».<sup>40</sup> À l'instar de la lettre de Jean-Baptiste Simonini, les Protocoles des Sages de Sion expliquent comment un groupe de sages juifs va tenter de dominer le monde.<sup>41</sup> Il existait plusieurs versions des Protocoles et leur origine est contestée. Selon Michael Hagemeister, les origines des Protocoles sont ambiguës :<sup>42</sup>

*« Lorsque l'on enquête sur les Protocoles, nous sommes souvent confrontés à la frontière entre la fiction et la réalité, et il est possible d'observer la façon dont cette frontière est franchie : les Protocoles ont été compilés à partir d'une série de textes fictifs, puis présentés comme le document authentique d'une réelle conspiration. Mais la littérature sur les Protocoles ignore aussi trop souvent cette frontière, lorsque, par exemple, des récits complets et (certes) captivants prennent le pas sur des histoires bien documentées. »<sup>43</sup>*

Malgré l'ambiguïté de l'origine des Protocoles des Sages de Sion, leur contenu antisémite n'est pas contesté. Ils restent la publication antisémite la plus notoire et la plus largement répandue de l'ère moderne. Mirosław Kofta, Wiktor Soral et Michał Bilewicz reconnaissent les Protocoles des Sages de Sion comme l'un des deux facteurs qui placent les Juifs au centre des théories du complot.<sup>44</sup> Les Protocoles ont été publiés au début du 20<sup>ème</sup> siècle et 17 millions d'exemplaires ont été déferlés en Europe et au-delà, ce qui en a fait le deuxième livre le plus populaire après la Bible.<sup>45</sup> L'autre raison est le fait que les minorités juives semblaient être de plus en plus compétitives dans la société, la politique et l'économie en raison des droits dont elles bénéficiaient dans plusieurs pays, bien que considérées comme une minorité.<sup>46</sup>

Plus récemment, les récits de conspiration antisémite semblent être liés à plusieurs événements. De la propagation des propos antisémites pendant la guerre de l'OTAN en Yougoslavie<sup>47</sup> à leur présence dans la pandémie de COVID-19, qui sera explorée plus en détail dans ce rapport.

# Rapports par pays



rasid aslim / Shutterstock

## BELGIQUE FLAMANDE (FLANDRE)

### Bref résumé

Dans l'ensemble, les stéréotypes antisémites de la domination juive semblent être un aspect périphérique plutôt qu'une caractéristique centrale des idéologies conspirationnistes anti-vaccins déployées en ligne en Flandre. Les propos conspirationnistes, telles que le « Nouvel Ordre Mondial » et « la Grande Réinitialisation », ont recours à la technique dite du « sifflet pour chien » et aux stéréotypes antisémites d'une « élite juive toute puissante », mais font office de toile de fond. L'attention et les critiques sont principalement dirigées contre les pouvoirs publics nationaux, les géants de la technologie et les professionnels du secteur de la santé. Les critiques populaires des politiques anti-COVID-19, qui sont principalement des politiciens (tels que Dries Van Langenhove, Theo Francken et Sam van Rooy) ont recours à l'inconstitutionnalité des mesures, sans diriger cette critique vers le peuple juif, bien que ces propos fournissent le fondement de perspectives plus conspirationnistes sur les réseaux sociaux. En bref, le peuple juif en tant que minorité religieuse n'est qu'accessoirement considéré comme responsable de la pandémie de COVID-19 et de ses conséquences. En revanche, il existe un fait particulièrement notable et sans doute plus problématique, qui est la prévalence des comparaisons entre le traitement des personnes non vaccinées et la persécution juive pendant la Seconde Guerre mondiale. Ceux qui préconisent la vaccination sont qualifiés de « vacci-nazis » et le fait de recevoir le vaccin est comparé à l'entrée dans les chambres à gaz dans

les camps de concentration de l'époque nazie. Ces parallèles minimisent la gravité de l'Holocauste et affectent profondément ceux qui ont souffert sous le régime nazi. Ces croyances sont largement relayées sur les groupes anti-vax sur Facebook, qui hébergent des milliers de membres.

### Idéologies conspirationnistes anti-vaccins

Au moment de la publication de ce rapport, environ 74 % de l'ensemble de la population belge était totalement vaccinée,<sup>48</sup> mais en Flandre, ce taux atteint 80 %.<sup>49</sup> Les vaccins ne sont obligatoires pour personne, y compris le personnel du secteur de la santé et des maisons de retraite. Cependant, pour participer à des rassemblements de masse ou prendre l'avion, un résultat de test COVID-19 négatif ou une preuve de vaccination est nécessaire. Au premier semestre 2021, Bruxelles a connu quelques manifestations contre les mesures anti-COVID-19, qui ont abouti à l'utilisation de canons à eau par la police et à l'arrestation de centaines de manifestants. À la fin de l'été, quelques manifestations contre les vaccins ont eu lieu à Bruxelles, principalement non violentes, avec des manifestants portant des pancartes arborant des slogans tels que « Sauver notre démocratie » et « Protéger nos enfants ». L'idéologie conspirationniste qui domine dans les cercles anti-vax en Belgique porte sur l'idée que le monde est contrôlé par une « cabale » ou une élite néfaste qui utilise la pandémie de COVID-19 pour établir un régime totalitaire, privant les êtres humains de leurs libertés. Il est souvent fait référence à « la Grande Réinitialisation ». À l'origine, la Grande Réinitialisation était le thème du sommet du Forum économique mondial (FEM) de 2020 appelant à un nouvel ordre après la pandémie, à savoir une économie mondiale plus verte et plus sociale. Ce sommet, et un livre éponyme du fondateur du FEM, Klaus Schwab, et de l'économiste Thierry Malleret, a déclenché une idéologie conspirationniste affirmant qu'une élite malveillante aborde la dernière étape de la domination mondiale.

### La technique dite du « sifflet pour chien » antisémite au sein de la « Grande Réinitialisation »

Dans les groupes Facebook anti-vax analysés aux fins de cette étude, les références à la « Grande Réinitialisation » sont nombreuses. Une partie du contenu lié à la « Grande Réinitialisation » a recours à la technique dite du « sifflet pour chien » antisémite, des mots ou des phrases codé(e)s qui semblent inoffensifs pour certains, mais qui sont reconnus comme des accusations antisémites spécifiques par ceux qui les maîtrisent mieux. Par exemple, au lieu d'utiliser l'adjectif « juif(s) » ou de faire référence aux « Juifs » pour désigner l'élite qui met en œuvre une domination mondiale pendant la pandémie, d'autres termes, tels que « mondialistes », sont utilisés. Dans de nombreux cas, les accusations visent un individu juif influent précis, utilisé comme symbolisant le contrôle, la richesse et le pouvoir juifs. Dans les groupes qui font preuve de scepticisme vis-à-vis de la COVID et les anti-vax, le philanthrope américain d'origine hongroise George Soros est souvent accusé de contrôler les plateformes médiatiques pour répandre l'idée que les vaccins sont sûrs et bénéfiques, cachant le fait qu'ils altèrent l'ADN, contrôlent l'esprit ou sont mortels. Des messages et des commentaires qualifient George Soros de « marionnettiste dangereux » responsable d'avoir recours à des « pratiques dignes de la Gestapo ».



heeft een link gedeeld.  
8 april · 🌐

En jawel hoor, waar komt de vaccinatieplicht vandaan.....bingo, S O R O S

[https://www.ongehoordnederland.nl/rapport-europees.../...](https://www.ongehoordnederland.nl/rapport-europees.../)

ONGEHOORDNEDERLAND.NL  
Rapport: 'Europees Hof in de greep van Soros' • Omroep Ongehoord Nederland

« Et bien sûr, d'où vient la vaccination obligatoire ?  
Bien évidemment, S O R O S »



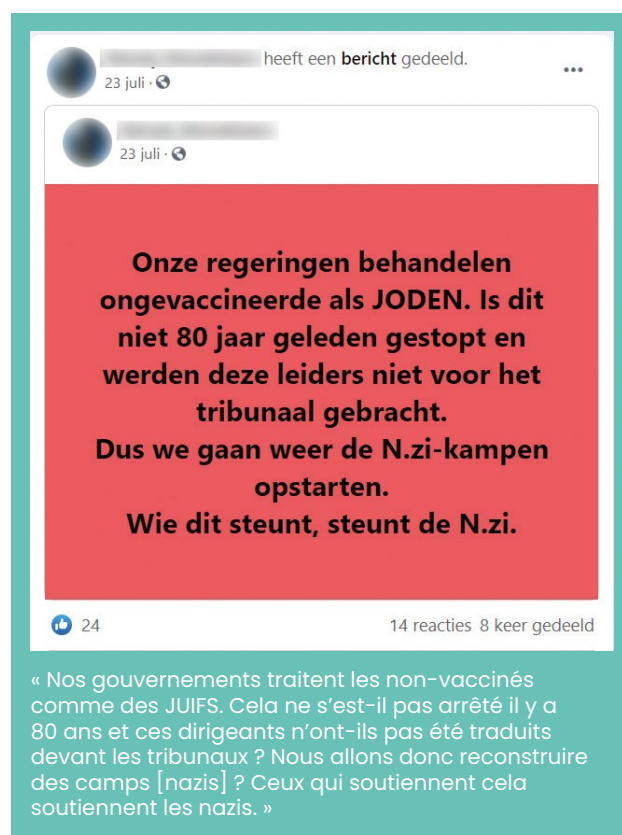
La famille Rothschild, une autre cible courante dans la complosphère antisémite, est moins mise en avant, mais elle est toujours présentée comme étant un collaborateur, ou un financier, dans ce complot secret. L'idée que le gouvernement et les médias sont complices de cette « prise de contrôle » incite beaucoup de personnes à évoquer la révolte comme seul moyen de s'y attaquer, par exemple avec des formules telles que « nous pouvons [nous/y échapper], si les masses se révoltent ».



## Comparaison des restrictions liées à la COVID-19 à l'Allemagne nazie

Un autre discours préoccupant des groupes flamands anti-vax est la comparaison qu'ils font entre le gouvernement qui impose des restrictions face à la COVID-19 et l'Allemagne nazie déployant l'Holocauste. « Nos gouvernements traitent les non-vaccinés comme des Juifs » est un refrain souvent repris. Sous ce qui est appelée une « dictature du coronavirus », ceux qui plaident en faveur de la vaccination sont qualifiés de « vacci-nazis » et le fait de recevoir le vaccin est comparé à l'entrée dans les chambres à gaz dans les camps de concentration de l'époque nazie. Certains anti-vax soutiennent que, de la même manière que le régime nazi accusait le peuple juif d'être responsable des

dysfonctionnements en Allemagne et dans le monde, ils sont également accusés à tort des problèmes résultant de la COVID-19 : « Ils affirmeront que tout est de la faute des non-vaccinés ou de ceux qui portent mal leurs masques ». La comparaison avec le génocide des Juifs européens pendant la Seconde Guerre mondiale est également explicitement claire dans des commentaires en ligne tels que « Les Juifs n'étaient pas non plus autorisés à aller nulle part » en réponse aux preuves de vaccination requises pour accéder à certains lieux, ou encore « L'Allemagne a également commencé par exclure des personnes. L'histoire se répète ». Cette comparaison donne implicitement l'impression qu'il existe une arrière-pensée derrière les restrictions liées à la pandémie, que ces restrictions sont imposées avec une intention malveillante et qu'elles visent en fin de compte à éradiquer les anti-vax. Certains vont jusqu'à dire que « Les camps de concentration sont rétablis » ou que « Tous ceux qui soutiennent la politique du gouvernement sont des nazis ».



Un autre commentaire indique : « La mauvaise logique des fanatiques du vaccin s'apparente à celle des nazis qui affirmaient que les Juifs « hésitaient », parce qu'ils ne se portaient pas volontaires pour les camps de concentration

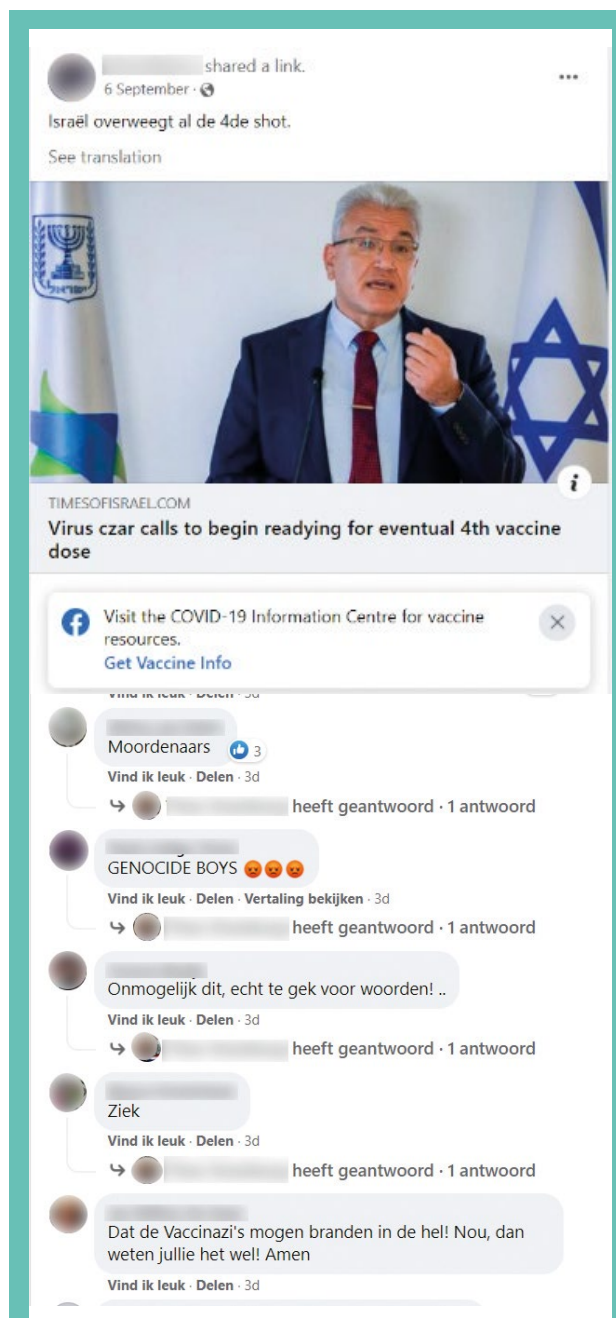
ou les chambres à gaz. » L'assimilation des restrictions liées à la COVID-19 à l'Holocauste se retrouve également dans des hashtags tels que

**#VaccinGaskamerAarzeling**  
 (#VaccinChambreagazDoute) et  
**#VaccinGeïnduceerdeDoodTwijfel**  
 (#VaccinProvoqueMortDoute).

Ces parallèles sont grossièrement inexacts et irrespectueux. Ils amoindrissent la souffrance sous l'Holocauste et minimisent le traumatisme vécu par ses victimes.

### Groupes Facebook

Les médias nationalistes flamands, tels que Doorbraak et Pal NWS, qui critiquent généralement « l'establishment » et reproduisent la rhétorique du « Grand Remplacement », ne semblent pas faire écho aux voix antisémites anti-vax. L'opposition aux mesures de lutte contre la COVID-19, l'utilisation de stéréotypes antisémites et le recours à la technique dite du « sifflet pour chien », sont principalement exprimés par des personnes « ordinaires » sur les groupes Facebook. Il s'agit généralement de groupes privés, qui comptent 2 000 à 45 000 membres, où l'accès n'est autorisé qu'aux utilisateurs qui doivent au préalable être approuvés par les administrateurs. Certains de ces groupes sont : KVHV-Gent, Nee tegen vaccinatie en passpoort, Ja mensenrechten en vrijheid (Non au vaccin et au passeport, Oui aux droits humains et à la liberté), Belgie, Covid19 en de Waarheid (Belgique, Covid19 et la vérité), IK BEN EEN WAPPIE!!!! Wakker wappie!!!! (Je suis un(e) WAPPIE [ndlr : je crois aux conspirations] Woke wappie), Facebook voor ongevaccineerden (Facebook pour les non-vaccinés), Nee tegen het Vaccin, Nee tegen COVID-19 vaccinaties en corona maatregelen (Non aux vaccins anti-COVID-19 et au Corona), A.L.I.V.E, et België in Opstand (la Belgique en rébellion). Ces types de groupes sont très peu nombreux à émerger de manière décisive sur Twitter.



« Meurtriers ! »  
 « Les hommes du génocide !! »  
 « Incroyable. Trop fou pour être traduit en mots »  
 « Malade »  
 « J'espère que ces Vaccinazi's brûleront en enfer »



## Documentaires

Parmi les contenus anti-vaccins partagés en ligne, il existe deux pseudo-documentaires populaires : « Val Van De Cabal » (La chute de la Cabale) par la théoricienne du complot néerlandaise Janet Ossebaard, et « Monopoly: Een Totaalplaatje van The Great Reset » (Monopole : un tableau exhaustif de la Grande Réinitialisation) par Tim Gielen. Ces travaux contiennent une multitude de théories du complot : des vaccins et chemtrails (trainées blanches) toxiques au Pizzagate et aux e-mails d'Hillary Clinton. L'antisémitisme est marginalement présent sous la forme de recours à la technique dite du « sifflet pour chien ».

## BELGIQUE FRANCOPHONE (WALLONIE)

### Bref résumé

En Belgique francophone, les stéréotypes antisémites ne semblent pas être des composantes périphériques des discours anti-vax en ligne. Au contraire, ils jouent souvent un rôle essentiel pour les soutenir. Les idéologies antisémites concernant une prétendue « conspiration juive mondiale » supposément liée aux programmes de vaccination et aux politiques connexes liées à la COVID-19 constituent souvent la toile de fond sur laquelle s'appuient les discours conspirationnistes anti-vaccins. En outre, des analogies entre les politiques de santé publique actuelles et l'Allemagne nazie, également à travers un langage et des symboles spécifiques liés à l'Holocauste, sont utilisées pour générer de la compassion et de l'indignation, et pour inciter à des actions contre les vaccins et le pass sanitaire. La résurgence visible de l'antisémitisme parmi les propos conspirationnistes anti-vaccination est préoccupante, car elle tend à normaliser l'antisémitisme dans le discours public, à exposer davantage les Juifs (et ceux perçus comme tels) aux préjugés, aux discours de haine, aux attaques raciales et anti-religieuses, et à rendre acceptable la désignation de groupes minoritaires comme boucs émissaires. Cette étude couvrait le contenu belge en langue française sur Facebook et Twitter, mais il a été parfois difficile de distinguer les publications et les tweets partagés depuis la Belgique de ceux partagés depuis la France. Les discours des médias français ont également une forte influence sur les Belges francophones, qui sont friands à la fois de leurs actualités et de leur contenu en ligne.

### Les discours anti-vaccins et l'influence de la France

Au moment de la publication de ce rapport, environ 74 % de l'ensemble de la population belge était totalement vaccinée,<sup>50</sup> mais en Wallonie, ce taux tombe à 70 %.<sup>51</sup> Les vaccins ne sont obligatoires pour personne, y compris le personnel du secteur de la santé

et des maisons de retraite. Cependant, pour participer à des rassemblements de masse ou prendre l'avion, un résultat de test COVID-19 négatif ou une preuve de vaccination est nécessaire. Au premier semestre 2021, Bruxelles a connu quelques manifestations contre les mesures anti-COVID-19, qui ont abouti à l'utilisation de canons à eau par la police et à l'arrestation de centaines de manifestants. À la fin de l'été, quelques manifestations contre les vaccins ont eu lieu à Bruxelles, principalement non violentes, avec des manifestants portant des pancartes arborant des slogans tels que « Sauver notre démocratie » et « Protéger nos enfants ». Jean Bouillon, un médecin qui a mené des manifestations à Bruxelles et à Namur, figure parmi les personnalités publiques anti-vax les plus en vue en Belgique francophone.

L'influence que l'actualité et les débats français ont sur la population francophone belge est plutôt forte. Par exemple, la mise en œuvre du *pass sanitaire* anti-COVID-19 en France a provoqué une série de manifestations anti-vaccination, ainsi que de nouveaux discours conspirationnistes anti-vaccination en Belgique.<sup>52</sup> Plusieurs études<sup>53</sup> ont révélé que, depuis le début de la pandémie, la Belgique avait connu une augmentation des propos conspirationnistes et du scepticisme à l'égard des vaccins, en particulier parmi la population francophone.<sup>54</sup>

La réticence à la vaccination et l'opposition aux vaccins englobent les préoccupations en matière de santé ainsi que le manque de confiance envers les autorités, qu'il s'agisse de la communauté scientifique, du gouvernement ou des médias.<sup>55</sup> Combinée aux fausses informations, à la désinformation et aux milieux conspirationnistes en ligne, cette méfiance peut évoluer vers des propos conspirationnistes toxiques. De la même manière, les critiques à l'égard du *pass sanitaire* pourraient être issues de préoccupations légitimes relatives à l'exclusion sociale et économique des personnes, ainsi qu'à d'éventuelles dérives autoritaires. Mais dès lors qu'elles sont associées à des discours conspirationnistes préexistants et au pouvoir d'amplification des réseaux sociaux, elles présentent des conséquences dangereuses en agissant comme un vecteur de la haine anti-juive.

### « Qui » et le Nouvel Ordre Mondial : discours conspirationnistes antisémites de domination et de contrôle

La pandémie a suscité un boom des propos conspirationnistes antisémites qui identifient explicitement ou implicitement les Juifs comme les comploteurs de sinistres stratagèmes visant à tirer un profit financier et une forme de pouvoir de la pandémie et des mesures prises pour y faire face. En Belgique, le « Nouvel Ordre Mondial », une idéologie conspirationniste classique, aux multiples permutations, qui ne cesse de revêtir de nouvelles formes, est l'un des principaux discours haineux qui a gagné en popularité parmi les négationnistes de la COVID-19 et les anti-vax. Se superposant et coïncidant avec la toute dernière version de « la Grande Réinitialisation », le Nouvel Ordre Mondial prétend qu'une élite mondiale secrète contrôle les événements mondiaux et complot pour établir un régime totalitaire à l'échelle planétaire où les êtres humains sont réduits à l'esclavage. S'adaptant aux circonstances de la pandémie de COVID-19, cette idéologie conspirationniste allègue que la COVID-19 a été créée pour réduire considérablement la population de la planète et pour imposer des mesures autoritaires. Souvent caché derrière un langage codé, l'antisémitisme est un élément fondamental de cette idéologie conspirationniste. Les stéréotypes antisémites de la domination et du contrôle juifs peuvent être identifiés derrière les références à George Soros, aux Rothschild, aux Rockefeller en les qualifiant de cerveaux des événements mondiaux, ainsi que des termes tels que « banquiers », « marionnettistes en chef », « élites intrigantes », qui sont autant de figures de rhétorique dites du « sifflet pour chien » pour désigner le peuple juif. Parmi les hashtags populaires liés à cette idéologie du complot figurent le **#NousSavons** et le **#Qui**. Ceux qui utilisent le premier affirment savoir que les vaccins sont inefficaces/nocifs/mortels, qu'ils sont mis en œuvre pour décimer la population mondiale et qu'il s'agit d'un complot d'une élite secrète. L'autre hashtag, **#Qui** est utilisé pour faire allusion au peuple juif qui contrôle les secteurs financier, politique et médiatique. Il a trouvé son origine en France au cours de l'été, mais s'est immédiatement répandu

en Belgique. Le « Qui » vient d'une interview avec un général de l'armée à la retraite, Daniel Delawarde, sur la chaîne française CNEWS en juin 2021. Au cours de l'émission, le général Delawarde avait laissé entendre qu'un « groupe spécifique » contrôlait les médias. Lorsque le journaliste lui a demandé à qui il faisait référence, il a répondu « la communauté que vous connaissez bien. » Sans le dire explicitement, l'ancien général accusait le peuple juif de dominer le secteur des médias. Avec le terme **#Qui** sur les publications en ligne et les pancartes des manifestants qui défilent dans la rue, les anti-vax se réfèrent aux Juifs et à leur contrôle sur la pandémie par le biais de leur domination dans des secteurs clés.



## Comparaisons antisémites avec l'Holocauste

Parallèlement aux discours conspirationnistes sur les sinistres machinations d'une élite juive, un autre schéma antisémite a émergé parmi les anti-vax peu de temps après le déploiement du vaccin contre la COVID-19 et les débats sur le pass sanitaire. Sur les réseaux qui nient l'existence de la COVID-19 et les réseaux anti-vaccins, il est devenu courant de comparer la façon dont les mesures sanitaires qui luttent contre la COVID-19 touchent les personnes non vaccinées à la façon dont les Juifs ont été persécutés et anéantis dans l'Allemagne nazie. Cette analogie prend différentes formes, des comparaisons littérales au recours à une terminologie spécifique. Les comparaisons incluent l'étoile jaune, utilisée par le Troisième Reich pour identifier les Juifs, avec les termes « non vacciné », ainsi que le recours à des images nazies (telles que la croix gammée) avec la seringue du vaccin. D'autres ont assimilé la vaccination contre la COVID-19 aux expériences inhumaines et souvent létales qu'un groupe de médecins nazis a mené sur des prisonniers des camps de concentration sans leur consentement. Parfois, des citations ou des vidéos d'individus juifs (des

experts, des médecins, mais aussi des gens ordinaires) proposant une comparaison de l'Holocauste sont présentées comme une garantie de la gravité, du sérieux et de la véracité des allégations. Des mots tels que « génocide », « confinement », « barbelés », « camp », « camp de concentration » et « déshumanisation », qui sont généralement associés à l'Holocauste, ont été identifiés de manière récurrente dans le contenu anti-vaccin lors de la veille en ligne menée aux fins de cette étude.

Le souvenir et la lourde charge émotionnelle de l'Holocauste sont utilisés comme un moyen de générer de la compassion et de l'indignation, afin de susciter des actions contre le vaccin et le pass sanitaire. Cette comparaison atténue la gravité de la persécution et de l'oppression des Juifs sous le régime nazi, mais aussi à travers l'histoire, minimisant ou niant ce que l'antisémitisme a causé et infligé à ceux qui sont juifs ou perçus comme tels.



## Plateformes

Bien que cette section se concentre sur les réseaux anti-vax belges francophones sur Facebook et Twitter, en raison d'un langage commun, il a parfois été difficile de faire la différence entre les utilisateurs vivant en France et ceux vivant en Belgique. Les débats publics menés en France, notamment ceux sur les vaccins et le pass sanitaire, ont par ailleurs une influence importante sur ceux menés en Belgique.

Facebook a introduit des normes communautaires rigoureuses pour la suppression de la haine, de la négation de l'Holocauste et des fausses informations relatives à la COVID-19, mais ce type de contenu est toujours présent sur la plateforme, en particulier dans les commentaires, la rhétorique haineuse étant déguisée pour échapper aux modérations, et dans les groupes privés.<sup>56</sup> Dès lors qu'ils sont privés, les groupes sont des forums de discussion auto-modérés où les administrateurs ont le droit à la modération et sont habilités à approuver les personnes qui souhaitent les rejoindre et voir les publications. Ils fonctionnent comme des chambres d'écho où les utilisateurs ayant des points de vue similaires limitent leur exposition à diverses perspectives et renforcent les propos conspirationnistes et les idéologies haineuses auxquelles ils croient.<sup>57</sup> Non seulement ces groupes normalisent la haine, mais ils ont aussi le potentiel de conduire des individus à utiliser une rhétorique plus extrême et à une radicalisation d'extrême droite.

En raison du fait que de nombreux groupes anti-vax sur Facebook étaient privés, et par conséquent difficiles d'accès, cette étude sur la Wallonie et la Belgique francophone s'est principalement concentrée sur Twitter. La plupart des formulations et des stéréotypes antisémites identifiés dans le contenu anti-vax sur Twitter reprend les propos susmentionnés, généralement avec très peu de texte, et des hashtags commentant une image ou une vidéo. En général, ces propos sont partagés et diffusés par des utilisateurs ordinaires plutôt que par des influenceurs, des personnalités populaires ou des politiciens.

## FRANCE

### Bref résumé

Un niveau très inquiétant d'antisémitisme est évident sur le contenu anti-vaccins et anti-pass sanitaire sur Facebook et Twitter. Depuis le début de la pandémie, l'antisémitisme est présent sur les espaces en ligne dédiés au scepticisme envers la COVID-19 et à la lutte contre les restrictions, mais la campagne de vaccination et l'adoption du pass sanitaire par le gouvernement français semblent avoir participé à sa progression. Des centaines de milliers de manifestants se rassemblent dans les rues lors de manifestations hebdomadaires à travers la France pour dénoncer une « dictature sanitaire ». Certains manifestants sont vus brandissant des pancartes antisémites et portant l'étoile jaune avec le mot « non vacciné ». Un nouveau slogan antisémite, « qui ? », une accusation voilée selon laquelle la pandémie est orchestrée par des Juifs, est souvent accompagné d'une liste de noms de personnalités connues supposées être juives, suggérant que la communauté juive domine les secteurs les plus influents. Bien qu'il soit facile de détecter l'antisémitisme dans le contenu anti-vaccins sur Facebook et Twitter, des applications telles que Telegram, qui échappent très largement à la modération, hébergent une gigantesque quantité de supports conspirationnistes ainsi que les niveaux les plus extrêmes d'antisémitisme et de fausses informations sur la COVID-19.

### Manifestations contre les vaccins et discours conspirationnistes

Au moment de la publication de ce rapport, environ 75 % de l'ensemble de la population française a été entièrement vaccinée.<sup>58</sup> La vaccination est uniquement obligatoire pour le personnel de santé. Introduit en juillet 2021, le pass sanitaire, un certificat délivré aux personnes testées négatives ou présentant un schéma vaccinal complet, ou encore totalement rétablies après avoir contracté la COVID-19, était obligatoire pour accéder aux lieux publics tels que les restaurants et les cinémas, ainsi qu'aux avions et aux trains

effectuant de longs trajets. Cette politique a suscité une forte opposition de la part d'une partie de la population qui considère le pass sanitaire et le vaccin comme une atteinte aux libertés individuelles. Des manifestations ont eu lieu toutes les semaines. Selon les chiffres du ministère de l'Intérieur, chaque samedi du mois d'août, les manifestations ont rassemblé entre 150 000 et 200 000 personnes à travers le pays.

Comme dans d'autres pays européens, l'opposition aux mesures sanitaires rassemble des négationnistes de la COVID-19, des théoriciens du complot, des personnes sceptiques envers les vaccins et des groupes « anti-establishment ». Des quantités importantes de fausses informations sur la COVID-19 circulent sur les réseaux sociaux depuis le début de la pandémie, notamment des allégations selon lesquelles la COVID-19 n'existe pas ou que sa dangerosité est largement exagérée, ou qu'elle a été créée à dessein dans un laboratoire.<sup>59</sup> Le contenu partagé sur Facebook et Twitter allègue que la pandémie est un moyen pour le gouvernement de prendre davantage le contrôle avec la complicité des médias.

D'autres personnes croient que la COVID-19 existe mais que le vaccin est dangereux ou inutile, et qu'il est promu par les lobbies pharmaceutiques pour augmenter la richesse de certaines entreprises. Les manifestants qualifient les circonstances actuelles de « dictature sanitaire » et considèrent le pass sanitaire comme une preuve de l'autoritarisme sévère du gouvernement d'Emmanuel Macron.

Bien que la campagne de vaccination anti-COVID-19 en France et l'obligation de détenir et de présenter un pass sanitaire puissent faire l'objet de critiques, l'opposition aux vaccins et au pass sanitaire s'articule souvent autour de dangereux stéréotypes antisémites qui deviennent des tendances en matière de discours de haine, en ligne et hors ligne.

## « Qui ? »

Le 7 août 2021, Cassandra Fristot, enseignante et ancienne membre du parti d'extrême droite, le Rassemblement national, a défilé lors d'une manifestation anti-pass dans la ville de Metz en brandissant une pancarte avec les mots « Mais qui ? ». Le dessin arborait deux cornes diaboliques, accompagnées d'une liste de personnalités publiques juives françaises et étrangères et du mot « traîtres ! ».

Cassandra Fristot a été suspendue de ses fonctions et a fait l'objet d'une enquête pour incitation à la haine raciale.

La question « Mais qui ? » était une référence à une entrevue avec un général de l'armée à la retraite, Daniel Delawarde, diffusée sur CNEWS en juin 2021. Au cours de cette interview, le général Delawarde avait laissé entendre qu'un groupe spécifique contrôlait les médias et, lorsque le journaliste lui a demandé à qui il faisait référence, il avait répondu « la communauté que vous connaissez bien ».

Sans le dire explicitement, l'ancien général accusait le peuple juif de dominer le secteur des médias. Cassandra Fristot n'a pas été la seule à utiliser le slogan « qui ? » Avant et après la reprise de son cas par les médias, des banderoles affichant la même question antisémite étaient apparues lors des manifestations contre le pass sanitaire en France. De même, sur les réseaux sociaux, ce slogan est partagé sur des publications accompagnées de propos conspirationnistes antisémites affirmant que les Juifs contrôlent des secteurs clés et manipulent les gouvernements et la population pour leur propre profit.

Parmi les innombrables tweets avec le hashtag **#qui**, beaucoup affichent des photos de dirigeants de sociétés pharmaceutiques développant le vaccin. S'il est vrai, par exemple, que le PDG de Pfizer, Albert Bourla, est de confession juive et que ses parents ont survécu à l'Holocauste, et que le médecin en chef de Moderna, Tal Zaks, est juif et originaire d'Israël, les fausses idéologies y voient la preuve d'une conspiration juive secrète visant à diriger le monde.

## Stéréotypes antisémites relatifs à la domination et au contrôle

Le stéréotype antisémite séculaire reprenant les thèmes de la cupidité et du contrôle financier de la communauté juive est, dans une large mesure, présent dans l'expression de l'opposition à la vaccination et au pass sanitaire en France. Les critiques envers les mesures de lutte contre la COVID-19 renferment souvent l'idée que les Juifs sont surreprésentés dans les secteurs influents (la politique, la finance, les médias et le secteur pharmaceutique) et prennent par conséquent des décisions clés sur la façon de gérer la pandémie et d'en tirer profit. Des personnalités de premier plan qui ont publiquement exprimé leur soutien à la campagne de vaccination sont devenues la cible d'attaques, en particulier des personnes juives ou perçues comme telles. La pancarte de Cassandra Fristot affichait les noms du financier George Soros, du fondateur du Forum économique mondial Klaus Schwab, de l'intellectuel Bernard-Henri Lévy, de l'ancien conseiller présidentiel Jacques Attali, de l'ex-ministre de la Santé Agnès Buzyn et de l'ex-ministre des Affaires étrangères Laurent Fabius, entre autres. La plupart d'entre eux sont juifs.





Ces noms apparaissent également sur le contenu anti-vaccins sur les réseaux sociaux, souvent accompagnés du hashtag **#Qui**. Bernard Kouchner et Laurent Fabius, anciens ministres tous deux d'origine juive, sont souvent accusés d'avoir « infiltré » le secteur de la santé en France. Les listes de noms, parfois accompagnées de photos de personnalités connues prétendument juives, sont antisémites, parce qu'elles impliquent, ou déclarent explicitement, que la communauté juive domine les secteurs les plus influents.



L'allégation selon laquelle les Juifs profitent de la pandémie et qu'ils ne peuvent pas être critiqués publiquement est un autre stéréotype antisémite récurrent dans le contenu anti-vax, sur les réseaux sociaux et les pancartes. Adoptant la citation du suprémaciste blanc américain Kevin Alfred Strom « Pour savoir qui règne sur vous, découvrez simplement qui vous n'avez pas le droit de critiquer », certains anti-vax demandent « Qui ne peut-on pas critiquer ? Qui est l'ennemi ? Qui se sent visé ? »

## Comparaisons antisémites avec l'Holocauste

De nombreux manifestants anti-vax se sentent trahis par un gouvernement qui fait indirectement pression sur eux pour qu'ils se fassent vacciner contre la COVID-19, en exigeant le pass sanitaire pour accéder à certains espaces publics. Le gouvernement est accusé d'autoritarisme et d'imposer une « dictature sanitaire ». Dès lors que cette critique contient des comparaisons avec l'Holocauste, elle devient antisémite. En France, des manifestants ont été vus portant une reproduction de l'étoile de David, qui a été utilisée dans l'Allemagne nazie et ses territoires occupés comme moyen d'identification du peuple juif. Comparer la situation sanitaire actuelle aux crimes du régime nazi est grossièrement inexact et constitue une forme sérieuse de minimisation des horreurs de l'Holocauste.



Reportage de l'émission de télévision française « Quotidien » sur TF1 sur les manifestations anti-vax en France

## Comptes et plateformes

La plupart des contenus et des hashtags antisémites contre les vaccins sont partagés par des utilisateurs ordinaires plutôt que par des personnalités et des influenceurs connus. Cependant, certaines associations politiques diffusent également des propos conspirationnistes antisémites liés à la pandémie. Parmi elles, « Égalité et Réconciliation » (E&R), une association créée en 2007 par Alain Soral, un essayiste franco-suisse d'extrême droite condamné plusieurs fois pour antisémitisme et négationnisme. Les comptes d'A. Soral ont été supprimés des plateformes de réseaux sociaux traditionnels, mais E & R est toujours autorisée sur Twitter, réseau sur lequel elle partage des articles antisémites auprès de ses 32 000 abonnés. « Civitas », une autre association catholique, nationaliste et d'extrême droite, a également recours à des propos conspirationnistes antisémites pour critiquer la vaccination. Certains de ses tweets, par exemple, contiennent des attaques antisémites contre l'ancien Premier ministre Laurent Fabius, d'origine juive. Civitas accuse ce dernier de désavouer le gouvernement afin de tirer des profits financiers de la vaccination.



Cette étude a identifié un antisémitisme abondant dans le contenu anti-vaccins et contre le pass sanitaire sur Facebook et Twitter. Le hashtag antisémitique **#Qui**, devenu viral cet été, continue à être partagé aujourd'hui sur les deux plateformes. Cependant, les utilisateurs qui estiment que les réseaux sociaux conventionnels, tels que Twitter et Facebook, censurent les opinions (en ayant des politiques relatives au contenu haineux et aux fausses informations) se tournent de plus en plus vers d'autres applications non réglementées pour partager leur contenu et interagir avec les autres. Les propos conspirationnistes antisémites contre les vaccins sont particulièrement répandus sur les groupes privés et les chaînes sur Telegram.



## ALLEMAGNE

### Bref résumé

En raison de la législation visant à améliorer l'application de la loi sur les réseaux sociaux (NetzDG), il était difficile de trouver rétrospectivement (de mars à août 2021) du contenu contre les vaccins explicitement antisémite sur Facebook et Twitter. Alors que ces propos abondent sur des plateformes telles que Telegram (et dans une certaine mesure YouTube), Facebook et Twitter ont interdit les pages, les personnes et les hashtags liés aux fausses informations sur la COVID et à la haine anti-juive. Sur Facebook et Twitter, l'antisémitisme adopte principalement la technique dite du « sifflet pour chien ». Il est présent dans les idéologies conspirationnistes telles que « la Grande Réinitialisation » et le « Nouvel Ordre Mondial » où des termes tels que « marionnettes », « ceux qui tirent les ficelles » et « mondialistes » sont utilisés. Des comparaisons antisémites avec l'Allemagne nazie sont également partagées sur les principales plateformes de réseaux sociaux, avec des analogies entre les règlements sanitaires actuels et la loi sur les pleins pouvoirs de 1933, qui a permis à Adolf Hitler d'assumer des pouvoirs dictatoriaux. Le « Querdenken » (« Penser différemment ») est le mouvement le plus actif des sceptiques vis-à-vis de la pandémie, des anti-vax et des manifestants contre le confinement en Allemagne. Opérant à la fois sur les réseaux sociaux et dans la rue, ce groupe se radicalise de plus en plus et promeut des stéréotypes antisémites dans le cadre de son activisme anti-vaccins. Parmi les figures les plus en vue du mouvement négationniste de la pandémie figurent le chef végétalien Attila Hildmann, le musicien soul populaire Xavier Naidoo et le microbiologiste Sucharit Bhakdi.

### La « NetzDG » et les interdictions des réseaux sociaux

La législation visant à améliorer l'application de la loi sur les réseaux sociaux, ou NetzDG, est une loi allemande adoptée en 2017 qui oblige les grandes entreprises de réseaux sociaux à supprimer rapidement les discours de haine illégaux en Allemagne. Si, à plusieurs reprises,

les plateformes ne suppriment pas les contenus haineux dans un délai défini (entre 24 heures et une semaine), elles peuvent faire face à des amendes allant jusqu'à 50 millions d'euros. En raison de cette législation, ainsi que des niveaux élevés d'attention accordés aux abus en ligne par les organisations de la société civile allemande, les grandes entreprises informatiques ont supprimé des plateformes les comptes des organisations haineuses et des acteurs haineux influents, en plus de supprimer les messages et les tweets haineux. Certains médias alternatifs d'extrême droite diffusant du contenu antisémite ont été bannis de Facebook. Parmi eux se trouve COMPACT, un média en ligne de droite, une chaîne de télévision en ligne et un magazine, qui se définit comme un « Magazine pour la souveraineté », et qui a été banni de Facebook et de Twitter depuis août 2020, mais utilise toujours Telegram et YouTube pour diffuser du contenu. Le chef végétalien Attila Hildmann, sceptique à l'égard de la COVID-19,<sup>60</sup> a également été banni de Facebook, Instagram, YouTube et Twitter pour avoir partagé des contenus ouvertement antisémites et néonazis. De plus, avec la prolifération d'informations fausses ou trompeuses pendant la pandémie de COVID-19, les principales plateformes de réseaux sociaux ont mis à jour leurs politiques concernant les fausses informations liées à la COVID-19 en 2020. Sur Facebook, par exemple, les hashtags tels que **#covidioten** ont été désactivés, ce qui signifie qu'ils ne peuvent pas être recherchés et ne renvoient pas à d'autres contenus lorsque l'on clique dessus ou lorsqu'ils sont recherchés. D'autres hashtags tels que **#ungeimpft** (non vacciné) peuvent être recherchés, mais des informations supplémentaires sur la vaccination sont fournies par des sources officielles. Ces politiques ont poussé d'éminents acteurs haineux à utiliser d'autres plateformes non réglementées telles que Telegram. Cependant, une étude de l'Institute of Strategic Dialogue<sup>61</sup> a montré que Facebook n'a pas réussi à appliquer les politiques relatives aux fausses informations sur la COVID-19 et ne semble pas avoir pris de mesures significatives pour les contrer. En outre, une étude menée par le Centre for Countering Digital Hate<sup>62</sup> a révélé qu'un total de 12 anti-vax sont responsables de près des deux tiers du contenu anti-vaccins qui circule sur Facebook et Twitter.

## Mouvements contre les vaccins

Au moment de la publication de ce rapport, environ 68 % de l'ensemble de la population allemande est entièrement vaccinée<sup>63</sup>, soit l'un des taux les plus bas en Europe occidentale. La vaccination n'est obligatoire pour aucun salarié, y compris les personnes qui travaillent dans les établissements de santé et les maisons de retraite. Une enquête<sup>64</sup> menée auprès de citoyens non vaccinés, commandée par le ministère fédéral allemand de la Santé, indique que 10 à 15 % des personnes interrogées doutent des informations officielles ou ne croient pas que la COVID-19 est aussi dangereuse qu'on le prétend.

Parmi les personnes non vaccinées interrogées, environ deux pour cent rejettent les vaccins en général et un pour cent considère la campagne de vaccination comme un outil lucratif des sociétés pharmaceutiques. Des manifestations contre les restrictions et les vaccins liés à la COVID-19 ont eu lieu dans les rues des principales villes allemandes, rassemblant des milliers de personnes. L'un des principaux rassemblements a eu lieu à Berlin en août 2020, avec plus de 30 000 personnes qui étaient descendues dans la rue – une manifestation essentiellement pacifique jusqu'à ce que des centaines de manifestants tentent de prendre d'assaut le parlement fédéral. Cette manifestation, ainsi que toutes les autres manifestations d'envergure, ont été organisées par « Querdenken » (« Penser différemment »)<sup>65</sup>, un groupe de sceptiques et de négationnistes de la pandémie, d'anti-vax et de manifestants anti-confinement qui se radicalisent de plus en plus.<sup>66</sup> Ce mouvement ne voit pas non plus d'inconvénient à ce que des néo-nazis se joignent aux manifestations et aux groupes du réseau social de « Querdenken ». Les radicalisés d'extrême droite profitent de cette opportunité pour se mobiliser, utilisant le prétexte de « citoyens inquiets » pour leur propre programme antidémocratique.

Le mouvement « Querdenken » est né au printemps 2020 à Stuttgart et s'est ensuite répandu dans tout le pays, devenant un terrain fertile pour les initiatives et les petits partis contre la vaccination, et les mesures visant à contenir la pandémie. Il s'agit notamment de « dieBasis » (« Parti

démocratique populaire d'Allemagne »), « Widerstand 2020 » (« Résistance 2020 »), « Elternstehen auf » (« Les parents se (sou)lèvent »), « Schülerstehen auf » (« Les élèves se (sou)lèvent »). « Elternstehen auf » et « dieBasis » sont présents sur Facebook et Instagram, avec des pages et des partisans, mais leurs dirigeants sont bannis des deux plateformes. L'Office fédéral allemand de protection de la constitution (BfV) surveille le mouvement « Querdenken » depuis avril 2021 dans le cadre d'une nouvelle catégorie de préoccupation : la « délégitimation de l'État lorsque cela est pertinent pour la protection constitutionnelle ».<sup>67</sup>

## La technique dite du « sifflet pour chien » dans l'idéologie conspirationniste de la « Grande Réinitialisation »

La « Grande Réinitialisation » est l'une des formules conspirationnistes les plus importantes qui a gagné en popularité parmi les négationnistes de la COVID et les anti-vax. Selon la conspiration, une élite financière mondiale planifie une réinitialisation de l'ordre économique mondial actuel et a utilisé, voire orchestré, la pandémie de COVID-19 pour parvenir à ses fins.<sup>68</sup> Ce discours conspirationniste est issu de la conférence annuelle de 2020 du Forum économique mondial, intitulée « la Grande Réinitialisation », et de son plan de relance post-COVID-19 par le biais d'une économie plus verte et plus sociale. Un livre éponyme a été écrit par le fondateur du Forum économique mondial, Klaus Schwab, et l'économiste Thierry Malleret. Toutefois, ce plan de relance a été interprété par certaines communautés opposées aux mesures de lutte contre la COVID-19 comme la véritable explication de la raison pour laquelle la pandémie existe. Lors d'une manifestation de « Querdenken », qui s'est déroulée le 21 novembre 2020 à Hanovre, l'inspecteur en chef Michael Fritsch, désormais suspendu, a prononcé un discours demandant au public de s'engager auprès de Klaus Schwab et de « la Grande Réinitialisation », car « c'est de cela dont il s'agit, pas de la COVID-19 ». Les personnes citées dans ce « sinistre et mystérieux » groupe, qui ont une influence majeure sur la politique et l'économie mondiales, sont souvent qualifiées de « marionnettes », de « personnes qui tirent les ficelles » ou de

« mondialistes ». Il s'agit résolument de termes antisémites utilisés selon la technique dite du « sifflet pour chien » : des références et des insinuations qui, sans exprimer ouvertement de haine contre les Juifs, s'inspirent de stéréotypes antisémites séculaires qui ont faussement dépeint le peuple juif comme les têtes pensantes décidant de la forme du « nouvel ordre mondial » à l'échelle planétaire. Cette idée a également été exprimée dans les « Protocoles des Sages de Sion », une fausse documentation datant du début du 20<sup>ème</sup> siècle. Adolf Hitler l'a utilisé pour justifier son antisémitisme meurtrier et l'Holocauste. Aujourd'hui, d'éminentes personnalités juives, à l'instar de George Soros, la famille Rothschild et les Bilderberger, sont toutes couramment ciblées aux fins de l'antisémitisme conspirateur. Elles sont souvent nommées comme les principaux « marionnettistes en chef » qui œuvrent en faveur de la domination mondiale et s'enrichissent grâce aux récentes mesures sanitaires.

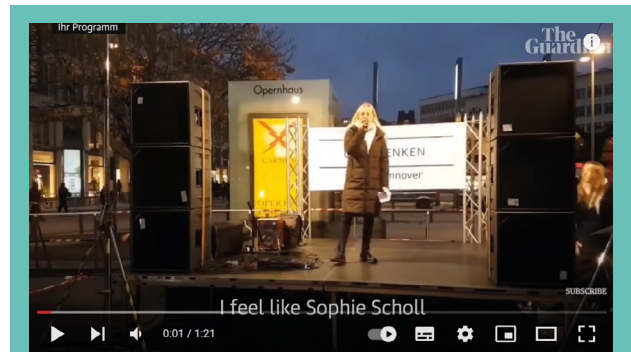
Le « Grand Remplacement », le « Marxisme culturel » et « le Grand Réveil » sont d'autres idéologies conspirationnistes utilisées dans les groupes opposés aux mesures contre la COVID-19. Toutes mettent l'accent sur ce qu'elles considèrent comme le complot des « mondialistes » visant à détruire la société occidentale et à imposer une dictature mondiale, par le biais de la migration vers l'Europe, de la protection de l'environnement, de l'activisme antiraciste et des mesures sanitaires.



## Comparaisons antisémites avec l'Allemagne nazie

Sur les réseaux sociaux ainsi que dans les manifestations contre la vaccination, les négationnistes de la pandémie utilisent souvent des comparaisons entre les circonstances actuelles de la pandémie et l'Allemagne nazie. Les anti-vax se mettent en scène, dans le déni complet des faits et en utilisant le renversement délinquant-victime, et se considèrent comme « les nouveaux Juifs », c'est-à-dire comme des victimes de l'État (en raison des politiques de prévention de la COVID-19) tout comme les Juifs ont été victimes de l'État pendant le régime nazi. Certains manifestants portaient des reproductions de la « Judenstern », l'étoile jaune que les Juifs ont été contraints de porter à partir de 1941 dans l'Allemagne nazie pour les rendre facilement identifiables. Dans cette reproduction actuelle de l'étoile jaune, le mot « Juif » est remplacé par le mot « ungeimpft » (« non vacciné »).<sup>69</sup> Lors de la manifestation « Querdenken » à Hanovre en novembre 2020, une femme est montée sur scène et a déclamée : « Je m'appelle Jana, je viens de Kassel et je me sens comme Sophie Scholl », se comparant à l'étudiante de la

résistance allemande exécutée par les nazis. Lors d'un rassemblement en novembre 2020 à Karlsruhe, une fillette de 11 ans a déclaré dans un discours public qu'elle se sentait comme la victime nazie Anne Frank, car elle ne pouvait pas organiser de fête d'anniversaire avec ses amis en raison des restrictions. Les politiques et règlements de lutte contre la COVID-19 ont également été qualifiés de « *Ermächtigungsgesetze* », les lois sur les pleins pouvoirs de 1933 qui ont permis à Adolf Hitler d'adopter des lois sans avoir besoin de l'approbation du Parlement, ouvrant la voie à la dictature nazie.



Lors de la manifestation de Querdenken à Hanovre en novembre 2020, une femme est montée sur scène et a déclamé : « Je m'appelle Jana, je viens de Kassel et je me sens comme Sophie Scholl », se comparant à l'étudiante de la résistance allemande exécutée par les nazis.

Une publication Facebook de « dieBasis » affiche les commentaires suivants :  
 « J'attends le Code 2 de Nuremberg depuis des mois. »  
 « Un jour viendra où beaucoup déclareront : je ne savais pas et je n'ai rien vu venir. » Maintenant, je sais comment un certain Ado... [Adolf Hitler] pourrait arriver au pouvoir. »  
 « Stop au fascisme Corona »

## Principales figures diffusant des propos conspirationnistes

Attila Hildmann, un chef végétalien populaire qui apparaissait régulièrement à la télévision, est un célèbre créateur de contenu antisémite anti-vaccins en ligne en Allemagne. Pendant la pandémie, A. Hildmann a subi une radicalisation rapide, devenant un antisémite ardent et un admirateur du nazisme. À son apogée, la portée d'A. Hildmann a atteint de l'ordre de 100 000 abonnés. Récemment, ces chiffres ont été fortement réduits. Non seulement il a été banni de Facebook, Instagram, YouTube et Twitter, mais en septembre 2021, son ancien assistant a divulgué les informations personnelles d'A. Hildmann, y compris ses mots de passe et ses identifiants de connexion, au groupe de hackers Anonymous, lui faisant perdre l'accès à ses canaux de communication. Après avoir fui en Turquie pour échapper aux autorités allemandes, Attila Hildmann continue à répandre de fausses informations à caractère antisémite sur Telegram et sur son site Web, établissant de faux liens entre la COVID-19 et « l'élite juive ».

Le microbiologiste Sucharit Bhakdi, l'un des plus éminents négationnistes de la COVID-19 en Allemagne et fondateur du nouveau parti politique « dieBasis », a également eu recours à des stéréotypes antisémites pour évoquer la pandémie. Dans une interview vidéo datée d'avril 2021, il déclare que le peuple juif a échappé au fléau de l'Allemagne nazie, « a trouvé son propre pays et en a fait quelque chose d'encore plus mauvais que l'Allemagne ne l'a jamais été ». Dans

cette diatribe antisémite, il a également dit que les Juifs maîtrisent parfaitement « le mal » et le mettent en œuvre. Par le biais de ces commentaires, S. Bhakdi accuse implicitement tout le peuple juif d'être responsable de la politique de l'État d'Israël et il compare explicitement les horreurs de l'Allemagne nazie au conflit du Moyen-Orient et à la situation en Israël.

Parmi les personnalités influentes relayant des discours conspirationnistes contre les vaccins se trouvent deux musiciens très populaires : le chanteur soul Xavier Naidoo (qui était déjà actif sur la scène des discours conspirationnistes depuis des années avant la pandémie, mais qui a émergé pendant cette dernière en qualité de partisan engagé de QAnon), et le chanteur à succès Michael Wendler (déliant antidémocratique de la pandémie). À l'été 2021, un groupe d'acteurs dirigé par le célèbre réalisateur Dietrich Brüggemann a publié une série de courtes vidéos critiquant les restrictions liées à la COVID-19. Il est apparu plus tard que les organisateurs étaient liés au parti politique « dieBasis », issu du mouvement « Querdenken ». Les principaux défenseurs de cette initiative n'étaient pas des personnalités connues avant la pandémie, mais certains d'entre eux étaient renommés dans leurs domaines, à l'image de Sucharit Bhakdi. Au titre des autres personnalités figurent également l'acteur Till Schweiger, le médecin Bodo Schiffmann, l'entrepreneur informatique Michael Ballweg, la modératrice Nana Domena, enseignante à l'école primaire, le banalisateur de l'Holocauste et influenceur sur YouTube Nikolai Nerling, l'ancien politicien de l'AfD Heinrich Fiechtner, l'ancien policier Karl Hiltz, l'avocat Markus Haintz, l'ancien médecin et ancien député SPD Wolfgang Wodarg et l'héroïne anti-vax et influenceuse sur YouTube / Telegram Miriam Hope.

## GRÈCE

### Bref résumé

Parmi tous les pays analysés dans le cadre de ce rapport, la Grèce présente l'une des plus faibles présences de contenu antisémite dans les espaces en ligne anti-vaccins et négationnistes de la COVID-19. Le mouvement anti-vax grec est principalement centré sur l'idée que la vaccination est une menace pour le christianisme, sans définir explicitement qui est derrière cette menace. Sur Facebook et Twitter, l'antisémitisme apparaît sous la forme des deux principaux stéréotypes identifiés dans tous les pays (les comparaisons entre les non-vaccinés et les Juifs persécutés pendant la Seconde Guerre mondiale, et des idéologies conspirationnistes affirmant qu'une élite de puissants Juifs complotent secrètement pour prendre le contrôle par la vaccination). Toutefois, ces discours ne sont pas dominants et ne sont pas exprimés sur des comptes influents.

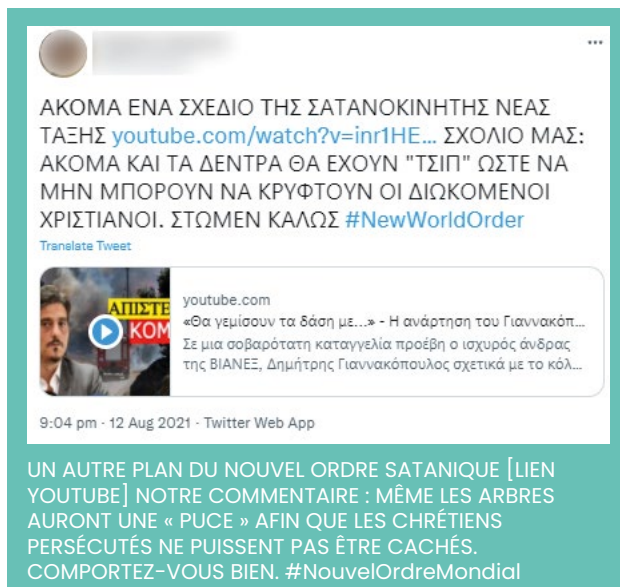
### Idéologies conspirationnistes anti-vaccins

Au moment de la publication de ce rapport, environ 60 % de l'ensemble de la population grecque a été entièrement vaccinée.<sup>70</sup> Depuis juillet, les vaccins sont uniquement obligatoires que pour le personnel du secteur de la santé et des maisons de retraite, et seules les personnes vaccinées sont autorisées à l'intérieur des bars, des restaurants, des cinémas et des théâtres. Au cours de l'été, des milliers de personnes se sont rassemblées à Athènes et à Thessalonique pour protester contre la vaccination. Certains des manifestants tenaient des croix en bois et agitaient des drapeaux grecs.

Bien que l'Église grecque orthodoxe soutienne officiellement la vaccination, la plus forte opposition aux mesures et aux vaccins contre la COVID-19 provient de religieux grecs et de personnes ayant une forte identité chrétienne orthodoxe.<sup>71</sup> Les règles de sécurité pour lutter contre la COVID-19, telles que la distanciation sociale et les masques, n'ont jamais été appliquées dans les églises.

La majorité du contenu contre les vaccins sur les réseaux sociaux est certes étroitement liée à l'expression d'une identité chrétienne orthodoxe grecque, les anti-vax pourraient toutefois être grossièrement divisés en différents groupes, bien qu'il existe de nombreux points communs entre eux.

**Chrétiens en danger** : l'opposition de certains chrétiens orthodoxes à la vaccination se cristallise parfois en discours conspirationnistes affirmant que les vaccins sont une menace pour la population chrétienne en particulier. Ce discours est étroitement lié aux idéologies conspirationnistes du Nouvel Ordre Mondial et du Grand Remplacement. Dans le contexte de la pandémie, les vaccins sont considérés comme un outil pour persécuter les chrétiens et les réduire à une minorité.



AKOMA ENA SXEΔIO THΣ ΣΑΤΑΝΟΚΙΝΗΤΗΣ ΝΕΑΣ ΤΑΞΗΣ [youtube.com/watch?v=inr1HE...](https://www.youtube.com/watch?v=inr1HE...) ΣΧΟΛΙΟ ΜΑΣ: ΑΚΟΜΑ ΚΑΙ ΤΑ ΔΕΝΤΡΑ ΘΑ ΕΧΟΥΝ "ΤΖΙΠ" ΩΣΤΕ ΝΑ ΜΗΝ ΜΠΟΡΟΥΝ ΝΑ ΚΡΥΦΤΟΥΝ ΟΙ ΔΙΩΚΟΜΕΝΟΙ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΙ. ΣΤΩΜΕΝ ΚΑΛΩΣ #NewWorldOrder

Translate Tweet

youtube.com  
«Θα γεμίσουν τα δάση με...» - Η ανάρτηση του Γιαννακόπου...  
Σε μια σοβαρότατη καταγγελία προέβη ο ισχυρός άνδρας της ΒΙΑΝΕΣ, Δημήτρης Γιαννακόπουλος σχετικά με το κώλ...

9:04 pm · 12 Aug 2021 · Twitter Web App

UN AUTRE PLAN DU NOUVEL ORDRE SATANIQUE [LIEN YOUTUBE] NOTRE COMMENTAIRE : MÊME LES ARBRES AURONT UNE « PUCE » AFIN QUE LES CHRÉTIENS PERSÉCUTÉS NE PUISSENT PAS ÊTRE CACHÉS. COMPORTEZ-VOUS BIEN. #NouvelOrdreMondial

### Les conspirateurs du Nouvel Ordre Mondial :

Le Nouvel Ordre Mondial est une idéologie conspirationniste affirmant qu'une élite mondiale contrôle en secret des événements mondiaux pour démanteler les libertés individuelles, asservir l'humanité et construire un régime totalitaire à l'échelle planétaire. Il est antisémite dès lors qu'il fait référence à des individus juifs cherchant à contrôler le monde. Dans le contexte de la pandémie, les personnes qui croient à la mise en œuvre d'un Nouvel Ordre Mondial, pensent que les vaccins sont un moyen, pour une élite mondiale, de renforcer ses pouvoirs et de manipuler la population.



Θα με πείτε τρελό? Ψεκασμενο? ( αν και τυπικά είμαστε κάτω από τον ίδιο ουρανό οπότε λογικά είμαστε όλοι ψεκασμενοι) αλλά ίσως και να υπάρχει μια δόση αλήθειας  
#εμβολιασμος #μητσοτακη\_παραιτησου #COVID19 #NewWorldOrder

Translate Tweet

- Create a Problem** Take a flu-like illness with very common symptoms, that can be easily treated and a 100.0% recovery rate. Essentially a **last-dose of seasonal flu** but like the regular flu can be dangerous to people with weak immune systems or serious underlying health issues. Call it COVID-19.
- Provoke a Terrified Reaction** Use the mainstream media to provide massive fear. Ensure daily reporting of any death of someone "gets" COVID as being a death. "Stop" COVID. Report all "cases", even though **most people have no or mild symptoms**. Bribe scientists with grants and doctors with bonus payments for supporting testing and vaccinations.
- Impose Lockdowns** Impose national and local lockdowns. Commence the "**Great Reset**" to **transfer wealth and power up to global corporations and the financial elite**: (1) Destroy small businesses; (2) Strengthen global corporations; (3) Cause a massive rise in State debt to international financiers; (4) Push cashless payments.
- Exaggerate "Cases"** Use **totally unreliable PCR tests** to massively exaggerate the number of "cases" or so-called "infections" among healthy people who have no symptoms and cannot spread any infection.
- Mandate Face Masks** Promote fear and to signal public compliance by mandating masks. In reality, cloth masks are **totally ineffective against any virus**. Prolonged use of masks actually increases health risks due to lack of oxygen, breathing in waste air and fungal infections.
- Impose Contact Tracing** **Normalise surveillance**. Get people to accept having all of their personal movements and contact with people tracked, recorded and analyzed.
- Impose Health Passport ID systems** Introduce "health passport" apps for smartphones as a form of **biometric identity card** to monitor and control people's freedom of movement and ability to access education, employment and all types of services. These will become a global digital identity system that will be compulsory to go anywhere.
- Rollout 5G Microwave Networks** 5G networks allow constant gathering of huge amounts of personal data from smartphones and all internet connected devices. 5G massively increases the amount of high-frequency **microwave radiation** that can reduce blood oxygen levels and **trigger COVID-like respiratory symptoms**. 5G illnesses will be blamed on COVID to justify vaccinations.
- Mandatory Vaccinations** Mandatory vaccination will generate **enormous profits for big Pharma corporations** who have **100% legal immunity** for all injuries and deaths. Vaccines will **destroy natural immunity**, increase **identity rates** and promote **global depopulation**. New DNA and RNA vaccines will create **genetically modified humans** bioengineered for obedience, sterility and easy control.
- Cashless Economy** Cash allows people to shop in privacy. With cash the State does not know what, where or when you buy something. A cashless economy means a **total loss of financial privacy** as all purchases can be constantly monitored and controlled. Access to digital finance can be withdrawn from anyone who disobeys from officially approved purchases, votes or behaviour.
- Compel RFID Microchip Implants** Move from health Passport apps to "more convenient" Radio frequency identity (RFID) microchip implants that allow **constant 24/7 monitoring of health, movements, contacts and digital payments**. With RFID chips, all human privacy will completely cease. Initially, these chips will be voluntary. Once normalised, they will become compulsory.
- Arrive at the Totalitarian New World Order** A dispirited, **high-tech totalitarian world** with genetically modified humans, weakened natural immunity, micro-chipped, permanently connected to the internet, monitored and controlled 24-7. Human beings will be reduced to the level of "**biological machines**" living in a totalitarian prison. The real goal of this so-called "Great Reset" is **High-Tech Fascism / Communism**. COVID is merely the excuse.

12:07 am · 21 Aug 2021 · Twitter for Android

« Me traiterez-vous de fou ? Pulvérisé ? (Bien que nous soyons généralement sous le même ciel, donc logiquement nous sommes tous pulvérisés) mais peut-être qu'il y a une dose de vérité #vaccin #misotakis\_ démission #COVID19 #NouvelOrdreMondial

**Amateurs de « fake news »** : ces anti-vax croient aux discours conspirationnistes sur les vaccins mentionnés ci-dessus, mais lisent et partagent également des « fake news », c'est-à-dire des informations fausses ou trompeuses présentées et formatées comme des actualités.





**Les conspirationnistes influencés par QAnon :** En Grèce, les discours anti-vaccins présentent parfois des éléments précédemment diffusés par QAnon, un mouvement qui prétend faussement que l'ancien président Trump s'oppose à un « État profond » composé d'une élite pédophile satanique.<sup>72</sup> Les discours conspirationnistes à propos des enfants mettent l'accent de façon démesurée sur un « terrible danger » à leur encontre dans le but d'obtenir un consensus. Dans ce cas, les vaccins sont présentés comme un moyen néfaste de tuer des enfants et de décimer la population.



Les hashtags populaires utilisés sur Facebook et Twitter pour indiquer un contenu contre les vaccins sont :

#NouvelOrdreMondial  
 #5G  
 #vaccins  
 #vaccination  
 #VACCINATIONS  
 #Vaccin  
 #dépeuplement  
 #Agenda2030  
 #EffetsSecondairesVaccin

### Antisémitisme

Parmi les propos conspirationnistes anti-vaccins illustrés ci-dessus, les stéréotypes antisémites et la rhétorique selon la technique dite du « sifflet pour chien » ne dominent pas et se trouvent généralement à la périphérie des communautés anti-vax organisées, mais ils existent bel et bien. Conformément aux résultats de l'étude menée dans d'autres pays, tout repose sur l'idée que le peuple juif, ou Israël, contrôle la production de vaccins afin de dominer la population mondiale pour son propre bénéfice. À ce titre, la vaccination obligatoire est considérée comme un plan fomenté par les Juifs et Israël.



Tous les dirigeants des principaux fabricants de vaccins contre la COVID-19 sont juifs. Coïncidence ? Les Israéliens reçoivent des vaccins placebo et ont modifié les normes PCR pour donner la fausse impression que les vaccins sont efficaces

L'idée qu'Israël mente sur le vaccin est également répandue par des médias d'extrême droite, tels que Makeleio.gr (Chaos). En novembre 2020, Makeleio,<sup>73</sup> en première page, a comparé le PDG juif de Pfizer, Albert Bourla, au criminel de guerre et médecin nazi Josef Mengele. La publication a alerté ses

lecteurs sur le fait qu'il allait leur « enfoncer la seringue » et a qualifié le futur vaccin contre la COVID-19 développé par la société pharmaceutique de « poison ».

Certaines publications sur les réseaux sociaux mélangent également les théories du complot liées à la COVID-19 avec les idéologies anti-juives et anti-musulmanes, et des discours sur l'Antéchrist. D'autres contextualisent la menace à un niveau géopolitique, en mentionnant en outre la menace que représente le président turc Recep Tayyip Erdoğan.

La banalisation de l'Holocauste se retrouve également dans les contenus anti-vaccins, avec des comparaisons antisémites entre les vaccinations obligatoires et le régime nazi allemand, ainsi qu'entre les anti-vax et les Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale.



## Plateformes

Il est certes possible d'être confronté à des propos conspirationnistes sur la COVID-19 et les vaccins avec des connotations antisémites sur Facebook et Twitter, mais il semblerait que les anti-vax leur préfèrent d'autres plateformes de réseaux sociaux pour s'organiser et atteindre un plus grand nombre de personnes. L'application de messagerie instantanée Viber, par exemple, héberge de nombreux groupes chrétiens composés de milliers de membres où la religion grecque orthodoxe joue un rôle important. Les groupes Facebook rassemblent moins de personnes, peut-être en raison de la répression vis-à-vis du contenu relayant de fausses informations sur la COVID-19 – en tout cas, sur le papier.<sup>74</sup> Des groupes publics identifiés au cours de cette étude, tels que « CONTRE LE NOUVEL ORDRE DES CHOSES », « VACCINS LE GÉNOCIDE ABSOLU », et « AUCUN VACCIN NE TESTE RIEN DE TOUT CELA ! NOUS VOULONS ÊTRE LIBRES DE POUVOIR LE DIRE » sont la preuve que les fausses informations à propos des vaccins, y compris le contenu antisémite, ne sont pas efficacement éliminées.



## HONGRIE

### Bref résumé

En Hongrie, les mouvements contre les vaccins sont très actifs et leurs acteurs les plus virulents sont des politiciens d'extrême droite (parti Mi Hazánk) et des influenceurs du secteur de la santé (Gábor Lenkei, György Gődény). Toutefois, le mouvement n'affecte pas la pensée dominante et une proportion importante de personnes non vaccinées en Hongrie ne s'engage pas dans leurs activités. Alors que les propos conspirationnistes accusant le peuple juif d'être responsable de la COVID-19 ont été largement partagés en ligne au début de la pandémie, l'antisémitisme est actuellement généralement absent du contenu diffusé par les acteurs anti-vaccins. Lorsque des commentaires antisémites sont partagés, ils restent isolés et n'orientent pas les discussions. Certains utilisateurs « ordinaires » peuvent exprimer leur haine à l'encontre de George Soros, une forme de rhétorique antisémite courante, tandis que d'autres peuvent banaliser l'Holocauste en se comparant aux Juifs sous le Troisième Reich. Cependant, les discours contre les vaccins n'alimentent pas le discours antisémite, qui n'est que très marginalement présent en tant que sujet secondaire. L'opposition aux vaccins et aux mesures contre la COVID-19 se concentre principalement sur les risques pour la santé posés par les injections et la répression du gouvernement qui restreint les libertés.

### Acteurs anti-vaccins et discours conspirationnistes

Au moment de la publication de ce rapport, environ 66 % de l'ensemble de la population hongroise était entièrement vaccinée.<sup>75</sup> En juillet 2021, la vaccination a été rendue obligatoire uniquement pour le personnel de santé. Toutefois, fin octobre, le gouvernement a annoncé qu'il exigerait que les employés des institutions de l'État soient vaccinés. Les employeurs privés seront également autorisés à appliquer cette règle. Au cours de l'été, presque toutes les restrictions de confinement ont été levées, notamment

l'exigence de certificats d'immunité (délivrés aux personnes vaccinées ou guéries de la COVID-19) pour accéder aux lieux de loisirs. Une étude menée par YouGov en juin 2021, à l'échelle européenne, a montré que les Hongrois étaient les plus susceptibles de croire que les confinements « font plus de mal que de bien », ce chiffre atteignant 42 %, soit deux fois plus que ceux qui pensent qu'ils « font plus de bien que de mal ».<sup>76</sup> Début 2021, alors que les mesures de confinement liées à la COVID-19 étaient au plus haut, des centaines de personnes ont défilé à Budapest contre les restrictions, défiant l'interdiction des rassemblements publics en vigueur à l'époque.

Cependant, après que la Hongrie a assoupli les mesures, devenant l'un des pays les moins stricts d'Europe,<sup>77</sup> les manifestations ont cessé et l'opposition aux vaccins est désormais principalement exprimée en ligne. Cela dit, le mouvement anti-vaccins est très actif en Hongrie et a gagné du terrain au cours de l'année écoulée.<sup>78</sup> Selon des travaux de recherche menés par l'institut Political Capital et soutenu par le projet Beacon de l'International Republican Institute,<sup>79</sup> les discours anti-vaccins traditionnels ont été « enrichis » et radicalisés par les médias d'extrême droite et pro-Kremlin.

Les principaux acteurs anti-vaccination pourraient être classés en deux groupes : les influenceurs de la santé et les politiciens d'extrême droite. Le premier groupe est principalement composé de personnes qui ont travaillé dans le secteur et les activités des soins sanitaires avant la pandémie. Parmi eux, le pharmacien György Gődény et l'entrepreneur Gábor Lenkei, qui possède des magasins de vitamines, des membres actifs de l'association Orvosok a Tisztánlátásért (Médecins pour la clarté) opposée aux vaccins, dont la conférence qui s'est tenue à Budapest en août 2021 a accueilli le microbiologiste allemand anti-vax Sucharit Bhakdi en qualité de conférencier. Le coach de vie Dezső Repei et Imre Postas, ancien psychologue récemment arrêté pour préparation d'actes de terrorisme, comptent au nombre des influenceurs.<sup>80</sup> L'autre groupe, les acteurs politiques, regroupe des membres du parti d'extrême droite Mi Hazánk Mozgalom (Mouvement Notre patrie), qui s'oppose ouvertement à la vaccination obligatoire. Mi Hazánk a organisé des manifestations et

certains de ses membres bien connus sont des propagateurs très prolifiques en matière de fausses informations sur les vaccins sur les réseaux sociaux. Parmi eux, la députée Dóra Dúró et le chef de parti Laszlo Toroczkai.



Les propos conspirationnistes liés aux vaccins contre la COVID-19 relayent des allégations selon lesquelles les vaccins ne sont pas efficaces du tout, provoquent des maladies ou produisent de nouveaux variants de la COVID-19, voire des mensonges plus extrêmes encore tels que l'idée que les vaccins modifient le système génétique des humains, implantent une micropuce ou ont entraîné plus de décès que la COVID-19 elle-même. Les propos anti-vaccins liés à la santé qui se concentrent sur la façon dont les décideurs et les grandes entreprises aux niveaux national et international exagèrent les dangers de la COVID-19 pour gagner du pouvoir, de l'influence et du profit, sont moins nombreux. Les arguments dominants dans les cercles anti-vax sont les préoccupations selon lesquelles la vaccination constitue une

atteinte à la liberté de choix. Pour beaucoup, le gouvernement est à blâmer pour ses actions oppressives et autoritaires contre les non-vaccinés, qui se sentent obligés de se faire vacciner en dépit de leurs problèmes de santé.

## Antisémitisme

Au début de la pandémie, dans certains cercles, les Juifs ont été faussement accusés d'avoir créé le virus dans un laboratoire, d'avoir fabriqué de toutes pièces un canular sur l'existence de la COVID-19 et d'avoir propagé la COVID-19, le tout dans le but d'obtenir du pouvoir et du profit. Cependant, l'antisémitisme est à l'heure actuelle généralement absent des propos diffusés par les acteurs anti-vax en ligne. Lorsque des commentaires antisémites sont partagés, ils restent isolés et n'orientent pas les discussions. Ils ont généralement recours à la technique dite du « sifflet pour chien », un langage codé qui n'attaque pas ouvertement le peuple juif, à l'encontre du philanthrope et financier américain d'origine hongroise George Soros, considéré comme un symbole du pouvoir juif mondial.



Dans d'autres cas, certains anti-vax se comparent, et comparent les mesures autour des vaccins, à la persécution vécue par les Juifs dans l'Allemagne nazie. Par exemple, sur le groupe Facebook « Stop COVID forces vaccination » (qui a depuis été retiré de la plateforme), un commentateur a déclaré : « Ils n'hésitent pas à nous tirer dessus. C'est un génocide à n'en pas douter. Les forces au pouvoir devraient nous laisser tranquilles. Parce que la colère de la nation les atteindra prochainement. » Un autre a écrit : « Il ne fait pas partie de la nation hongroise, il s'agit d'un membre du pays juif. Il travaille aussi pour le gouvernement maintenant et cela fait partie de leur plan. »

Les politiciens d'extrême droite établis, qui ont constamment et largement exprimé des opinions antisémites dans le passé, n'ont pas relayé de propos antisémites dans leur opposition au programme de vaccination.

### Plateformes de réseaux sociaux

Facebook est de loin la plateforme de réseaux sociaux la plus répandue en Hongrie, avec 85 % de la population qui l'utilise au moins sur une base hebdomadaire,<sup>81</sup> tandis que Twitter n'est pas populaire du tout. Sur Facebook, le contenu anti-vaccins est principalement partagé dans des groupes privés et publics, avec quelques milliers de membres qui expriment leur opposition à la vaccination et partagent des contenus qui y sont apparentés. Parmi ces groupes, nous pouvons citer « Oltásáldozatok » (« Victimes de la vaccination »), « Oltáskritikus Életvédők Szövetsége » (« Association de protection de la vie des critiques anti-vax ») et « Oltás után elhunytak és károsultak » (« Ils sont morts et ont subi des dommages après la vaccination »).

En 2020, Facebook a réprimé les utilisateurs, les groupes et les pages qui partageaient à plusieurs reprises de fausses informations à propos de la COVID-19.<sup>82</sup> Parmi eux, la page de l'entrepreneur Gábor Lenkei et le groupe de György Gődény ont tous deux été retirés pour avoir diffusé de fausses informations sur la COVID-19 et les vaccins.

## POLOGNE

Il existe un recoupement visible entre les mouvements et les acteurs promouvant la désinformation anti-vaccins, les discours conspirationnistes à propos de la COVID-19 et les stéréotypes antisémites en Pologne.<sup>83</sup> Alors que de nombreux éléments sont communs à toute l'Europe – tels que les idéologies conspirationnistes antisémites relatives à la domination juive pendant la pandémie, et les comparaisons antisémites entre les mesures sanitaires pour lutter contre COVID-19 et l'Allemagne nazie – la Pologne fait preuve d'un antisémitisme manifeste et extrême sur toutes les principales plateformes de réseaux sociaux (Facebook, Twitter et YouTube), et ce à des niveaux exceptionnellement élevés.

L'antisémitisme présent dans le débat préexistant sur la restauration des biens datant de l'Holocauste en Pologne, associé à un révisionnisme historique propre au pays, imprègne et renforce les discours d'opposition aux mesures contre la pandémie. En conséquence, les militants anti-vaccins et les négationnistes de la COVID-19 promeuvent des propos conspirationnistes alléguant qu'une puissance étrangère (une désignation codée pour faire référence aux Juifs) fait main basse sur les entreprises polonaises et le territoire polonais, respectivement par le confinement et d'autres mesures anti-COVID-19 et par le biais de la restitution des biens datant de l'Holocauste.

Les dirigeants politiques d'extrême droite, notamment des membres actuels du parlement et des personnalités des médias populaires, sont les personnalités les plus influentes qui promeuvent des propos conspirationnistes sur la COVID-19 et attisent la haine contre les Juifs. L'antisémitisme extrême et la désinformation sur la COVID-19 sont largement partagés sur les pages, les groupes et les comptes publics sur les principales plateformes de réseaux sociaux. Bien qu'ils enfreignent les normes de la communauté et les politiques relatives aux contenus haineux, ces contenus sont rarement supprimés.

## Mouvements anti-vaccins et discours conspirationnistes

Au moment de la publication de ce rapport, environ 53 % de l'ensemble de la population polonaise était entièrement vaccinée<sup>84</sup> soit un taux inférieur à la moyenne de l'UE. À l'été 2021, les régions ayant les niveaux les plus élevés d'infections et d'hospitalisations liées à la COVID-19 étaient également celles où les taux de vaccination étaient les plus faibles (les voïvodies de Lublin, des Basses-Carpates et de Podlasie). Dans ces régions, l'extrême droite a été particulièrement active au cours des derniers mois et des dernières années.

De nombreux militants anti-vax pensent que la vaccination entraîne la mort et que cela fait partie d'un plan secret visant à réduire radicalement la population mondiale. Ces propos conspirationnistes, aux nombreuses variantes, sont également connus sous le nom de « Grande Réinitialisation ». Ce mouvement affirme qu'une élite financière mondiale planifie une réinitialisation de l'ordre économique mondial actuel et a utilisé, voire orchestré, la pandémie de COVID-19 pour parvenir à ses fins. Le fondateur de Microsoft, Bill Gates, est souvent placé au cœur de la conspiration, tandis que le financier George Soros apparaît également, mais dans une moindre mesure. Les mesures de confinement seraient destinées à provoquer des faillites et à faciliter la prise de contrôle de petites entreprises par les pouvoirs publics, des multinationales ou d'autres acteurs malveillants. Les négationnistes de la COVID-19 affirment que le virus n'existe pas ou qu'il n'est pas aussi dangereux que ce que les autorités décrivent. De ce point de vue, les politiciens et les médias répandent des mensonges et agissent contre les intérêts des « personnes ordinaires ». Les politiques de santé publique ne sont pas particulièrement strictes en Pologne, surtout en comparaison avec d'autres pays européens. Le certificat numérique COVID-19 n'est pas requis pour accéder aux lieux publics. Pourtant, des mesures de sécurité encore moins contraignantes, telles que le port du masque, sont condamnées comme étant de la « ségrégation » et de la « discrimination ».

Tout au long de l'année, des manifestations – contre le confinement d'abord, puis contre la vaccination ensuite – ont eu lieu dans les villes et villages de Pologne, rassemblant quelques centaines à quelques milliers de personnes à chaque fois. Lors de manifestations plus récentes, les manifestants ont accusé le gouvernement de mettre en œuvre une « ségrégation sanitaire » par le biais de restrictions imposées aux personnes non vaccinées, ils ont demandé à ce que les vaccins, qu'ils ont qualifié « d'expériences médicales », soient suspendus jusqu'à ce que de nouvelles preuves scientifiques de leur innocuité soient apportées, et ils ont affirmé que « le gouvernement tue » des personnes dans le cadre d'une « fausse pandémie ».<sup>85</sup>

## Idéologies conspirationnistes antisémites sur la domination juive

Le stéréotype classique pour faire référence au contrôle mondial juif est apparu lors de quelques rassemblements contre le programme de vaccination. Le 18 août 2021, certains manifestants de la ville de Głogów, dans l'ouest du pays, ont scandé que les Juifs « gouvernent le monde » et sont à l'origine de la pandémie. Cet antisémitisme conspirateur, qui s'est considérablement intensifié pendant l'épidémie de COVID-19,<sup>86</sup> est profondément ancré dans une tradition séculaire d'accusations anti-juives de calamité et de crise. Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, cette tendance a été alimentée par « Les Protocoles des Sages de Sion », un texte anti-juifs inventé de toutes pièces censé prouver l'existence d'une conspiration juive mondiale et qui continue à circuler largement aujourd'hui. Dans le contexte de la pandémie, cette idéologie conspirationniste antisémite a été adoptée dans les milieux anti-vaccins et anti-confinement, où les Juifs sont accusés d'avoir orchestré la pandémie de COVID-19 pour mener à bien leur complot de domination sur la Pologne. Parfois, ces accusations nomment explicitement les Juifs, comme lors du rassemblement de Głogów. D'autres fois, des termes codés sont utilisés pour désigner les Juifs, tels que les « mondialistes » ou une « puissance étrangère ». Cette idéologie antisémite est largement présente sur toutes les principales plateformes de réseaux sociaux : Facebook, Twitter et YouTube.

## Comparaisons antisémites avec l'Allemagne nazie

Le discours antisémite imprègne également les discours anti-vaccins d'une manière différente, à travers la banalisation de l'Holocauste. Les militants polonais anti-vax ont comparé et assimilé la soi-disant « ségrégation » et la soi-disant « discrimination » des personnes non-vaccinées à la ghettoïsation des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Bien que de tels stéréotypes se retrouvent également dans les mouvements anti-vaccination dans d'autres pays européens, ils ont une connotation différente en Pologne, car c'est sur le territoire polonais occupé que l'Allemagne nazie a établi les camps de la mort les plus notoires.

Dans une vidéo YouTube datant d'août 2021 et intitulée « Discours de Grzegorz Braun : en 1939 des brassards, maintenant des masques. Discours lors d'une manifestation à Varsovie », Grzegorz Braun, député polonais et l'un des dirigeants du parti Confédération d'extrême droite, est enregistré lors d'un discours qu'il a tenu au cours d'un rassemblement contre les mesures sanitaires anti-COVID-19. Voici ses propos : « Je vais me permettre une analogie drastique. Souvenez-vous de l'été 1939. Pour le moment, ils ordonnent simplement à certaines personnes de porter des brassards et quand le moment sera venu de se rendre dans le ghetto, il sera trop tard pour les protestations. À cette époque, dans la ville de Varsovie, bon nombre d'entre eux [les Juifs] pensaient que le brassard avait ses bons côtés, en fait, il clarifie la situation, il permet à certains de se distancier clairement de la cause polonaise déchue, certains d'entre eux ont opté pour le brassard pour choisir la paix pour eux-mêmes. La situation est similaire aujourd'hui, ils ordonnent à la nation de porter des masques. »

Les réseaux anti-vaccins font également l'analogie avec les procès de Nuremberg, où les principaux dirigeants nazis ont été poursuivis pour crimes contre la paix, crimes de guerre et crimes contre l'humanité. Certains militants suggèrent qu'une sorte de procès de Nuremberg sera organisé contre les responsables des mesures de prévention de la COVID-19.

Le député Grzegorz Braun a récemment lancé une nouvelle initiative et une nouvelle page Facebook, intitulée « Norymberga 2.0 » (« Nuremberg 2.0 »). Lors de l'inauguration de cette initiative le 22 septembre 2021, G. Braun a évoqué à plusieurs reprises une « prétendue pandémie », a qualifié les mesures sanitaires de « génocide » et a exigé que les « fonctionnaires-auteurs » soient punis. La page Facebook « Norymberga 2.0 » comprend un lien vers un appel de fonds en faveur de l'initiative, qui, en quelques jours, a permis de récolter plus de 100 000 euros. En permettant le partage de cette page et du lien, Facebook a permis la collecte de fonds pour ce mouvement conspirateur d'extrême droite.



La page « Norymberga 2.0 » sur Facebook

## Des personnalités populaires répandant des propos conspirationnistes

En Pologne, parmi les anti-vax qui propagent des complots antisémites, plusieurs individus bien connus ont une longue histoire d'activisme haineux et une importante notoriété dans la société polonaise. Il s'agit de dirigeants politiques d'extrême droite, y compris des députés actuels, et de personnalités des médias populaires. Ils disposent d'un important public en ligne et utilisent Facebook, Twitter et YouTube comme principaux outils pour relayer des propos conspirationnistes et à des fins de désinformation.

Grzegorz Braun, actuel député, l'un des dirigeants du parti Confédération d'extrême droite et ancien candidat à la présidence, que nous avons cité plus haut, est l'un des principaux visages du mouvement

conspirateur d'extrême droite. G. Braun compte 220 000 abonnés sur Facebook, 59 000 sur Twitter et 122 000 sur YouTube. Sur ses pages, des messages nationalistes présentent les Polonais, les familles polonaises et l'économie polonaise comme les victimes ciblées d'un gouvernement qui souhaite les faire plier par le biais des confinements et de la ségrégation pour favoriser le « capital étranger ». Des interventions politiques d'autres types, avec un antisémisme explicite et le révisionnisme de l'Holocauste, à l'instar d'une série d'événements visant à nier les faits historiques des pogroms anti-juifs perpétrés dans l'est de la Pologne pendant la Seconde Guerre mondiale, font l'objet d'autres publications. Dès le début de la pandémie, Grzegorz Braun associait antisémisme extrême et propos conspirationnistes anti-COVID-19.



En juillet 2021, Grzegorz Braun a publié une série de photos de sa participation à une réunion publique visant à « découvrir la vérité » sur le pogrom de Jedwabne de 1941. Sur les photos publiées par Grzegorz Braun, on le voit aux côtés du célèbre militant antisémite de longue date Stanisław Michalkiewicz. Sur l'une des photos, le slogan « La Pologne n'est pas la Polin » est clairement visible. Au cours des dernières années, le terme « Polin », le nom hébreu de la Pologne, a souvent été utilisé par les extrémistes antisémites d'extrême droite mettant en garde contre une menace imaginaire de domination juive de la Pologne.

En avril 2020, dans une interview sur YouTube, il a accusé les « communistes juifs » d'essayer « d'utiliser le coronavirus pour se débarrasser de Trump ». Lors d'un discours au parlement en septembre 2021, Grzegorz Braun a proféré des menaces de mort contre le ministre de la Santé Andrzej Niedzielski en réaction aux politiques de sécurité anti-COVID-19 (il avait également menacé de mort le ministre de la Santé de l'époque, Łukasz Szumowski, en mai 2020). Grzegorz Braun entretient par ailleurs des liens dans les milieux anti-vaccins et d'extrême droite avec des auteurs de crimes haineux anti-juifs.<sup>87</sup>

Wojciech Sumliński, un journaliste d'extrême droite bien connu, auteur, cinéaste et ancien employé de la télévision polonaise (TVP) est une autre personnalité notoire diffusant du contenu antisémite anti-vaccins. Ces dernières années, il est devenu actif dans la négation des faits relatifs aux pogroms anti-juifs en Pologne pendant la Seconde Guerre mondiale, en particulier le pogrom de Jedwabne de 1941, au cours duquel les résidents polonais ont assassiné presque tous leurs voisins juifs. Avec la pandémie, Wojciech Sumliński a associé le révisionnisme antisémite de l'Holocauste aux théories du complot relatives à la COVID-19. W. Sumliński compte plus de 79 000 abonnés sur Facebook, 28 000 sur Twitter et 123 000 sur YouTube. En mai 2021, Wojciech Sumliński a été interviewé sur la chaîne YouTube du média d'extrême droite Narodowe (média national), dans une émission intitulée « Action anti-polonaise des Juifs ! >Ce n'est pas un accident ! <Occupation israélienne de la Pologne ? » Répondant aux commentaires antisémites de l'animateur, qui accusait la communauté juive d'essayer de « détruire la réputation de la Pologne dans le monde ou de s'emparer des terres polonaises », Wojciech Sumliński a répondu en mêlant l'antisémisme aux discours conspirationnistes relatifs à la COVID-19 : « Si nous [...] creusons un peu, alors en arrière-plan de toute cette folie, nous remarquerons surtout, voire avant tout, la présence de représentants d'un seul groupe national, à savoir les Juifs. En septembre 2021, l'interview de Wojciech Sumliński avait enregistré plus de 65 000 vues. En 2021, l'association Marche pour l'Indépendance, l'organisation



qui gère Narodowe et qui compte plus de 240 000 abonnés sur YouTube, a reçu des subventions d'institutions du ministère polonais de la Culture à hauteur de près de 1 500 000 zlotys polonais (soit plus de 330 000 euros).<sup>88</sup>

Dans une autre interview, diffusée sur la chaîne YouTube d'extrême droite wRealu24 (Réalité24) sur la domination de la « Polin » (Pologne en hébreu) par les Juifs, Wojciech Sumliński a établi des liens avec la pandémie. Voici ses propos : « C'est une étrange coïncidence, lorsque nous observons ces différentes fondations, les Rockefeller et autres Gates qui sont à l'origine de cette pandémie non pandémique, nous constatons qu'ils ont des racines communes, tout vient d'une seule et même nationalité [...] Nous devons y résister. [...] Nous voyons clairement où cela mène, à la fois la pandémie et ce que font les Juifs. » Cette interview a enregistré plus de 40 000 vues en moins d'une semaine et comporte de nombreux commentaires antisémites violents de la part d'utilisateurs ordinaires.



Interview vidéo de Wojciech Sumliński sur la chaîne YouTube de wRealu24

La chanteuse pop Edyta Gorniak (485 000 abonnés sur Instagram), le rédacteur en chef de wRealu24 Marcin Rola (514 000 abonnés sur YouTube) et le journaliste d'extrême droite Tomasz Sommer (78 000 abonnés sur YouTube) sont d'autres exemples d'anti-vax populaires avec des opinions d'extrême droite à avoir utilisé des stéréotypes antisémites.

## Plateformes et manque de modération

Les discours conspirationnistes antisémites et les comparaisons antisémites de l'Holocauste sont largement partagés sur les principaux réseaux sociaux en Pologne. Bien qu'ils enfreignent les normes de la communauté et les politiques relatives aux contenus haineux sur Facebook, Twitter et YouTube, ces contenus sont rarement supprimés. Il semblerait que les plateformes accordent peu d'attention à la modération et à la suppression de tels contenus sur le marché polonais. Cette tendance a été observée par l'association « NEVER AGAIN » lors de la surveillance et des rapports établis sur les réseaux sociaux, mais aussi par les médecins qui ont été menacés à la suite de la propagande anti-vaccins en ligne.<sup>89</sup> Des cas d'agressions verbales et physiques, à l'image de l'agression d'un journaliste de Wirtualna Polska qui portait un masque,<sup>90</sup> montrent que l'impact de ces propos ne se limite clairement pas aux abus en ligne.

Comme dans d'autres pays européens, des groupes d'extrême droite, anti-vaccins, conspirateurs et antisémites sont actifs sur Facebook en raison des espaces en ligne qui peuvent, dans une certaine mesure, échapper à la modération lorsqu'ils deviennent privés. Toutefois, en Pologne, ce type de contenu est également largement partagé sur des pages, groupes et comptes publics. Cette étude s'est principalement concentrée sur cela, et en particulier sur les pages Facebook et les chaînes YouTube des dirigeants populaires d'extrême droite. Les hashtags ne semblent pas jouer un rôle majeur dans la promotion du contenu et la mise en relation des personnes, mais un mot-clé fréquemment utilisé dans différents réseaux antisémites anti-vaccins est « plandemia » (« une plandémie »).

## ROYAUME-UNI

### Bref résumé

Au Royaume-Uni, la vaste quantité de contenu antisémite trouvée sur les réseaux anti-vaccins sur Facebook et Twitter est centrée sur des comparaisons avec l'Allemagne nazie. Cela inclut l'idée que les passeports vaccinaux sont un « outil nazi » et que les politiques anti-COVID-19 sont une réminiscence de l'Holocauste. Kate Shemirani, une ancienne infirmière qui a perdu son permis d'exercer en raison des fausses informations qu'elle a relayé sur la COVID-19, est une figure clé du mouvement anti-vaccins au Royaume-Uni. Kate Shemirani a publiquement fait des comparaisons entre la COVID-19 et l'époque nazie. La majorité du contenu trouvé est hébergé sur Twitter, en partie parce que ce contenu sur Facebook semble être hébergé dans des groupes privés difficiles d'accès.

Contrairement aux autres pays européens faisant l'objet de la veille aux fins de cette étude, l'idéologie conspirationniste alléguant qu'une élite du peuple juif orchestre et profite de la pandémie n'a pas pris d'ampleur au sein des réseaux anti-vaccins britanniques. Cette rhétorique est certes présente sur les réseaux sociaux britanniques, mais elle n'a pas émergé sur Twitter et sur les publications et groupes Facebook publics qui ont fait l'objet d'une veille au cours de la période de l'étude. Bien que cette étude de cas se concentre sur le Royaume-Uni, il convient de noter que pour certains contenus en anglais, il est difficile de remonter à leur origine, il est donc possible que certains des thèmes et des propos abordés ici s'appliquent également à d'autres pays anglophones, à l'instar des États-Unis.

### Mouvements anti-vaccins et discours conspirationnistes

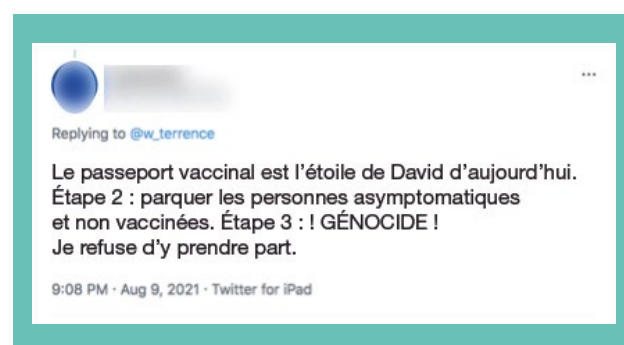
Au moment de la publication de ce rapport, environ 81 % de l'ensemble de la population britannique était entièrement vaccinée.<sup>91</sup> Les vaccins ne sont obligatoires pour personne, y compris le personnel du secteur de la santé et des maisons de retraite. Pour participer à certains événements de masse ou pour voyager à l'étranger, un certificat de vaccination (le « NHS COVID Pass ») peut être requis. Des rassemblements ont eu lieu dans les rues de toute la Grande-Bretagne pour manifester contre les mesures anti-COVID-19, le port du masque et les confinements, mais aussi la vaccination obligatoire et le passeport vaccinal. Parmi les principaux groupes anti-vaccins au Royaume-Uni, nous trouvons : Stand Up X, un collectif composé de groupes régionaux qui organisent des marches à travers le pays (16 500 abonnés sur Twitter), Stop New Normal, dirigé par Piers Corbyn, qui a été arrêté pour avoir comparé le programme de vaccination à l'Holocauste (24 000 abonnés sur Facebook), et Save Our Rights UK, un groupe communautaire fondé par la militante Louise Creffield visant à « créer une véritable démocratie » (90 000 abonnés sur Facebook). Leur opposition aux mesures anti-COVID-19 est formulée en partie en termes de sécurité – les vaccins sont décrits comme dangereux et mortels – et en partie comme une lutte pour la liberté et contre l'autoritarisme.

Le gouvernement et les médias grand public sont sans cesse accusés d'alimenter les « personnes ordinaires » en mensonges et en propagande. Des éléments antisémites ont parfois fait surface lors des manifestations et sur les tracts de propagande, mais ils n'ont pas été prédominants. Lors de la marche « Unite for Freedom » (S'unir pour la liberté) qui s'est déroulée à Londres le 24 avril 2021, des militants anti-vax portaient des badges jaunes en forme d'étoile de David, assimilant la persécution des Juifs en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale aux mesures préventives actuelles contre la COVID-19. Des anti-vax ont également manifesté devant les écoles, harcelant les élèves, les parents et les enseignants, certains affirmant que de vacciner les enfants est une erreur et d'autres que la pandémie de COVID-19 est un canular.<sup>92</sup>

## Les passeports vaccinaux, un « outil nazi »

L'interprétation des mesures de prévention anti-COVID-19 comme un appareil totalitaire apparenté au nazisme est le rapprochement que l'on retrouve majoritairement sur les réseaux sociaux en relation avec le contenu anti-vaccins et l'antisémitisme. Selon ce discours, les passeports vaccinaux sont qualifiés « d'outil nazi » et les certificats de vaccination anti-COVID-19, en général, sont comparés à l'étoile jaune que les Juifs étaient contraints de porter pour être facilement identifiés dans l'Allemagne nazie et ses territoires occupés. Les mesures gouvernementales mises en œuvre pour limiter la propagation de la COVID-19 sont également qualifiées de « politiques nazies ». Sur Twitter, il a été affirmé qu'une société informatique chargée de produire les passeports numériques britanniques pour les vaccins appartient aux petits-enfants par alliance de Joseph Goebbels, ministre de la propagande au sein de l'Allemagne nazie. Cette affirmation est utilisée pour renforcer la perception que les passeports vaccinaux, et d'autres mesures anti-COVID-19, sont un « nouvel » outil nazi utilisé sur les masses. Les témoignages supposés de survivants de l'Holocauste s'opposant aux politiques anti-COVID-19 sont utilisés pour valider et renforcer ces propos. Par exemple, au cours de l'été 2021, de nombreux groupes Facebook ont partagé une vidéo de Vera Sharav, une survivante de l'Holocauste. Dans cette vidéo, Vera Sharav, qui milite contre certains aspects de la recherche médicale, a comparé les vaccins contre la COVID-19 aux expérimentations médicales nazies, a mis en garde contre la répétition de l'Holocauste en raison de la « survivance de l'esprit eugénique », et a comparé l'application actuelle de certaines politiques de santé publique à l'Allemagne nazie. La large diffusion de l'analogie entre la persécution des Juifs en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale et les règlements actuels en matière de santé publique est préoccupante. Elle est antisémite car elle minimise fortement la tragédie historique de l'Holocauste et la souffrance du peuple juif.

Les anti-vax affirment également que la pandémie de COVID-19 et ses programmes de vaccination font partie d'un « plan » orchestré par ceux qui sont au pouvoir pour contrôler la société. Les conspirationnistes qui relayent ces propos qualifient souvent les personnes vaccinées de « moutons » qui se font « escroquer » et les exhortent à « se réveiller ». En général, les politiciens et les hommes d'affaires éminents sont désignés comme faisant partie de cette puissante élite qui trompe et opprime les « personnes ordinaires ». Alors que dans d'autres pays, à l'instar de la France, les Juifs sont considérés comme les conspirateurs secrets et sont accusés par le biais d'un antisémitisme manifeste ou de références plus subtiles, au Royaume-Uni, ce discours est à peine présent, du moins sur Twitter.



Chaque député qui a des électeurs juifs doit s'opposer à cette politique nazie. Ce passeport est identique au plan d'Hitler pour le monde... et entre de mauvaises mains, il serait possible de faire des choses terribles. Un passeport tel que celui-ci est une mauvaise chose. Un vaccin qui n'arrête pas la propagation... ?

Le passeport vaccinal est similaire à l'étoile jaune que portaient les Juifs pendant l'Holocauste.

1:18 AM · Aug 28, 2021 · Twitter for Android



Une brochure anti-vaccins mettant en garde contre les dangers du vaccin et comparant la persécution à laquelle Anne Frank a été confrontée au programme de vaccination ouvert aux enfants et aux jeunes.

## Présence sur Twitter

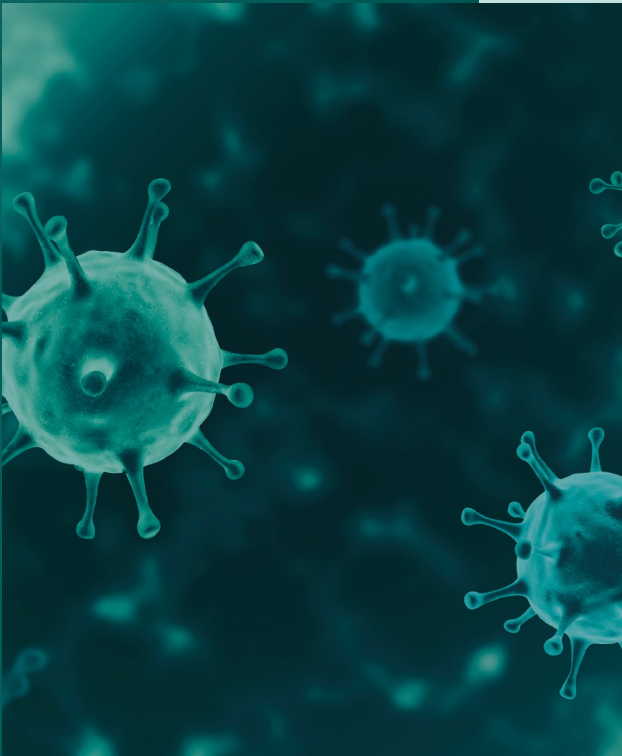
La majorité des données collectées aux fins de l'étude britannique provenaient de Twitter plutôt que de Facebook. Il existe plusieurs raisons à cela. Tout d'abord, Facebook permet la création de groupes privés. C'est principalement dans ces groupes que les contenus les plus extrêmes sont partagés, car il s'agit d'un moyen de se connecter avec des personnes partageant les mêmes idées et d'éviter largement la modération. De nombreux groupes ont une sorte de « processus de candidature » pour devenir membre, ce qui rend difficile pour les chercheurs de surveiller le contenu partagé dans des groupes privés, à moins qu'ils ne soient acceptés en tant que membres. Facebook a également pris des mesures pour réprimer le contenu anti-vaccins et par conséquent l'antisémitisme qui lui est associé. Par exemple, plusieurs des groupes conspirationnistes sur la COVID-19 cités dans le rapport « Combat Antisemitism Autumn 2020 » (Combattre l'antisémitisme, automne 2020)<sup>93</sup> ont désormais été supprimés par Facebook. Bien que Twitter ait également pris des mesures pour limiter les fausses informations sur la COVID-19, ce contenu semble se propager beaucoup plus facilement sur cette plateforme et être plus visible, car il n'y a pas de forums privés. Certains des hashtags les plus courants identifiés au cours de l'étude incluent : **#VaccinePassport** (**#PasseportVaccinal**), **#NoVaccineCoercion** (**#PasDeCoercitionVaccinale**), **#NoVaccinePassportsAnywhere** (**#AucunPasseportVaccinalNullePart**), **#VaccineSideEffects** (**#EffetsSecondairesVaccins**), **#NoVaccineMandates** (**#NonAIObligationVaccinale**) et **#DoNotComply** (**#NeRespectezPas**). En outre, l'étoile de David a été ouvertement plébiscitée lors des discussions sur les vaccins sur Twitter. À la suite de l'interdiction des principaux auteurs de propagation haineuse et des conspirateurs de la COVID-19, tels que David Icke, sur les principales plateformes de réseaux sociaux, de nombreux militants d'extrême droite et des anti-vax ont opté pour d'autres plateformes. Sur Telegram, une application de messagerie instantanée qui échappe largement à la modération et qui permet la création de canaux et

de groupes, le contenu anti-vaccins et l'antisémitisme sont très présents. Telegram n'a pas été couvert par cette étude, mais des personnalités clés du mouvement anti-vaccins britannique, à l'image de Kate Shemirani, sont très actives sur Telegram après avoir été bannies d'autres plateformes.

### **Kate Shemirani**

Au Royaume-Uni, Kate Shemirani, une ancienne infirmière qui a été radiée de manière définitive du registre du Nursing and Midwifery Council (NMC), est l'une des principales personnalités publiques diffusant des propos anti-vaccins antisémites. Le 24 juillet 2021, elle a prononcé un discours lors d'un rassemblement anti-vaccins à Trafalgar Square à Londres, où elle a établi une comparaison entre les professionnels de santé qui luttent aujourd'hui contre la pandémie de COVID-19 et les médecins et les infirmières nazis qui avaient été poursuivis lors des procès de Nuremberg pour expérimentations humaines. Son analogie a largement circulé en ligne, suscitant une condamnation générale. La police enquête actuellement sur les déclarations de Kate Shemirani pour incitation à la violence et à la haine antisémite.<sup>94</sup> Lors de cette manifestation, d'autres agitateurs majeurs tels que David Icke, Piers Corbyn et Katie Hopkins étaient également présents. Kate Shemirani, ainsi que d'autres personnalités anti-vaccins, ne sont plus autorisées à avoir un compte sur les principales plateformes de réseaux sociaux, et ont par conséquent opté pour Telegram et d'autres applications. Cependant, bien qu'elles ne puissent pas publier de messages elles-mêmes en raison de l'interdiction, une partie de leurs contenus et messages sont transmis à mesure qu'ils sont publiés et partagés par des sympathisants ou repris à partir de différentes plateformes. Par exemple, la séquence vidéo de Kate Shemirani du rassemblement à Trafalgar Square à Londres a largement circulé sur Twitter.

# Réflexions



Nhemz / Shutterstock

**Les fausses informations nourrissent la réticence, la réticence nourrit la peur et la peur nourrit la haine. Dès lors qu'il s'agit fausses informations sur la santé, les conséquences peuvent être mortelles.**

Lorsque la pandémie de COVID-19 a débuté, le monde a connu une augmentation des crimes haineux anti-asiatiques en raison des fausses informations, des stéréotypes et des théories du complot sur le point de départ du virus. Ces rumeurs ont été alimentées par des personnalités politiques de premier plan telles que l'ancien président des États-Unis, Donald Trump. Une fois le programme de vaccination déployé, la réticence à la vaccination a pris le dessus, et les rumeurs et les fausses informations se sont propagées de manière incontrôlable. Comme le suggèrent des études antérieures, les théories du complot concernant la science ne sont pas un phénomène nouveau, et lorsque des événements qui ne peuvent pas être expliqués ou facilement contrôlés se produisent, comme une pandémie, de telles conspirations deviennent monnaie courante. Il n'est pas surprenant, par exemple, que les complots sur les médicaments contre le VIH/sida partagent des propos similaires aux conspirations sur les vaccins contre la COVID-19.

Ce rapport a exploré la propagation d'une conspiration au sein d'une conspiration : des propos antisémites au sein de conspirations anti-vax en Europe. Les résultats ne sont pas totalement surprenants. L'antisémitisme joue un rôle majeur dans les théories du complot depuis des siècles. Dans certains cas, comme en France, la montée des propos antisémites parmi les anti-vax suit des schémas similaires à la montée de l'antisémitisme aux 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles. La crainte de la domination du monde par une société secrète et une force inconnue était, et est toujours, très présente parmi les conspirationnistes. La peur de perdre son identité nationale ou religieuse semble devenir une obsession pour ceux qui ont tendance à croire aux théories du complot, ce qui conduit à les associer à la paranoïa. La conclusion la plus frappante de ce rapport est l'association du programme de vaccination contre la COVID-19 aux expériences médicales nazies, la tendance à la victimisation de ceux qui croient à ces propos et l'association des discours sur « l'Holocauste » à la conspiration juive plus large de domination mondiale et d'établissement d'un « Nouvel Ordre Mondial ». En se présentant comme des victimes, les théoriciens de la conspiration infligent la peur à leurs cibles : ceux qui croient déjà aux théories du complot ou qui y sont généralement plus sensibles.

Contrairement au passé, les théories du complot actuelles se propagent plus rapidement et plus largement en raison d'Internet et en particulier des réseaux sociaux. Bien que les entreprises technologiques disposent de normes communautaires relatives à la haine en ligne, à l'antisémitisme et, plus récemment, aux fausses informations en matière de santé, elles ne parviennent pas à déployer une modération appropriée. Dans le même temps, même si certains des groupes et des comptes sur les réseaux sociaux qui ont fait l'objet d'une veille aux fins de ce rapport ont désormais disparu, ceux qui relayent ces théories ont trouvé d'autres réseaux sur lesquels ils opèrent, notamment des applications de messagerie telles que Telegram et Viber. Mettre un terme aux théories du complot semble une tâche impossible, en revanche mettre fin à leur vaste portée est réalisable.

# Recommandations

La période de veille aux fins du présent rapport a été relativement courte et axée sur la collecte de données qualitatives. Toutefois, les résultats semblent indiquer qu'il reste encore beaucoup à faire et que d'autres mesures doivent être prises afin de réduire la propagation des fausses informations et des propos religieux haineux. Les recommandations qui suivent tiennent compte du fait qu'un effort collectif de la part de différents acteurs est nécessaire pour lutter contre les discours conspirationnistes et la haine anti-juive susceptibles de conduire à une violence généralisée.

## 1 Poursuite de la coopération intersectorielle entre les OSC, les entreprises technologiques et les législateurs

Les organisations de la société civile (OSC) ne devraient pas être les seules responsables de la lutte contre les discours de haine et les fausses informations dangereuses. Si la coopération qui existe entre les plateformes de réseaux sociaux et les OSC a abouti à des résultats positifs, il reste encore beaucoup à faire. Les entreprises technologiques doivent accorder plus d'attention et de considération aux rapports qu'elles reçoivent des OSC, qu'elles ont désignées comme des « signaleurs de confiance ». Ce réseau d'OSC sélectionnées doit également être étendu avec de nouveaux partenariats, notamment dans les pays où la modération n'est pas satisfaisante en raison d'une base insuffisante de modérateurs locaux qui connaissant le contexte et la langue. Les entreprises technologiques doivent tirer le meilleur parti de l'expertise des organisations qui recherchent des moyens de lutter contre les discours de haine avec des résultats probants et offrir davantage de ressources techniques et financières pour faciliter leur travail. Dans ce contexte, la réglementation, et par conséquent la coopération entre les OSC et les législateurs, est également essentielle afin de veiller à ce que les entreprises technologiques agissent largement pour supprimer la haine des plateformes. Il convient d'accorder une plus grande attention aux propositions des forums multipartites, tels que l'Article 19 des Conseils des médias sociaux qui protège la liberté d'expression dans la modération du contenu, où les discussions et les recommandations seraient façonnées par un large éventail d'expertises et de perspectives.<sup>95</sup>

## 2 Amélioration de la modération sur les réseaux sociaux pour lutter contre les fausses informations en matière de santé

À la suite de critiques généralisées, les entreprises de réseaux sociaux ont commencé à s'attaquer au problème des fausses informations sur la COVID-19 sur leurs plateformes, par exemple en ajoutant des avertissements dans les contenus liés à la santé. Les conditions d'utilisation stipulent que le contenu est également supprimé dès lors qu'il contient des informations erronées, jugées fausses ou trompeuses par des sources faisant autorité, et dès lors qu'il est susceptible de contribuer à une violence ou à des dommages physiques imminents. Pourtant, les plateformes regorgent de messages et de tweets contenant de fausses informations sur les dangers présumés des vaccins, alors même que les fausses informations en matière de santé peuvent avoir des conséquences néfastes voire mortelles. Les contenus illicites doivent être supprimés, mais d'autres stratégies, telles que la révision de l'algorithme pour ne pas faciliter la diffusion de contenus dangereux, doivent être appliquées afin de veiller à ce que moins de personnes soient exposées à des idéologies conspirationnistes toxiques d'un côté et à des abus antisémites de l'autre. De telles mesures doivent être appliquées aux fausses informations sur la santé en général et ne pas se limiter à la COVID-19, car elles sont largement relayées sur des sujets liés à la santé.



### 3 Application cohérente des politiques existantes en matière de discours haineux et de COVID-19 par les entreprises de technologie

Les politiques de Facebook et de Twitter interdisent les contenus déshumanisants, la négation et la banalisation de l'Holocauste, ainsi que la haine fondée sur l'origine ethnique, les croyances religieuses, l'orientation sexuelle et d'autres caractéristiques protégées. Dans le contexte de la pandémie de COVID-19, les Juifs et d'autres minorités religieuses et ethniques ont été accusés d'avoir propagé voire créé le virus. En effet, l'étude a révélé qu'un tel contenu est répandu sur les réseaux sociaux. En particulier, nos activités de veille et de signalement ont également montré que dans certains pays, tels que la Pologne et la Hongrie, les contenus haineux, y compris les appels à la violence, sont rarement supprimés en dépit des signalements. Il est nécessaire d'améliorer la modération et les algorithmes en mesure de faire la distinction entre la liberté d'expression et la haine, tout en tenant compte des caractéristiques culturelles et des différences linguistiques.

### 4 Formation d'experts pour les modérateurs

Les algorithmes jouent un rôle essentiel dans la modération des espaces en ligne. Ils peuvent rapidement détecter le contenu qui a déjà été interdit, et analyser le contenu à une vitesse et à une échelle qui ne seraient pas réalisables pour les modérateurs humains. Cependant, sur les plateformes où le degré de modération est plus élevé, telles que Facebook et Twitter, ceux qui relayent des idéologies conspirationnistes haineuses utilisent souvent un langage codé pour éviter la suppression du contenu et les interdictions de compte. Pour être identifiés, le langage codé et les propos antisémites tenus selon la technique dite du « sifflet pour chien », qui s'adaptent et évoluent constamment, nécessitent non seulement des modérateurs humains, mais aussi des modérateurs suffisamment formés pour les reconnaître. Les entreprises technologiques doivent fournir à leurs modérateurs une formation d'experts sur une base régulière pour chaque pays au sein desquels ils opèrent et pour chaque langue concernée. Un soutien psychologique doit être régulièrement proposé, car l'exposition à la haine peut causer des traumatismes.

### 5 Modération sur les groupes privés Facebook

Sur les groupes privés sur Facebook, la modération est plus facile à éviter et la radicalisation vers des contenus plus extrêmes est plus probable. Les personnes qui gèrent des groupes, à savoir les administrateurs et les modérateurs, peuvent refuser des publications, supprimer des publications et des commentaires sur des publications, ainsi que supprimer et bloquer des personnes du groupe. Mais si le groupe privé se compose de membres qui partagent les mêmes idéologies conspirationnistes antisémites, les administrateurs et les modérateurs ne suppriment pas le contenu même s'il enfreint la politique de la plateforme et les membres du groupe ne le signalent pas. Alors qu'au fil des ans Facebook a rendu la création de nouveaux groupes privés légèrement plus rigoureuse, un certain degré de modération externe des groupes privés est nécessaire afin d'éviter les violations des conditions d'utilisation de l'entreprise.

### 6 Suppression des conspirationnistes et des antisémites des plateformes

La suppression des plateformes des acteurs qui propagent la haine peut prendre plusieurs années, car les entreprises technologiques doivent s'assurer que des mesures aussi strictes limitent la propagation de la haine et de la violence et non la liberté d'expression. Lorsque la suppression des plateformes est menée à bien, de nouveaux comptes peuvent apparaître sur la même plateforme ou se déplacer vers des plateformes moins modérées. Cependant, lorsque les acteurs qui propagent la haine sont supprimés des plateformes, leurs abonnés et leur influence sont considérablement réduits, tout comme la circulation des idées toxiques. Bien que la suppression des plateformes n'est pas une stratégie suffisante pour mettre fin à la haine en ligne, elle devrait être appliquée plus largement, et plus rapidement, lorsque des individus et des organisations disposant d'une vaste portée partagent à plusieurs reprises des théories du complot haineuses et des propos antisémites. Les OSC jouent un rôle essentiel dans de telles actions, mais leur campagne peut durer des années. Les entreprises technologiques doivent par

conséquent investir dans des ressources humaines qui assureront constamment la liaison avec les OSC afin de supprimer les acteurs haineux des plateformes, tout en veillant à ce que la liberté d'expression soit préservée.

## **7 Stratégies communes et collaboration entre les entreprises technologiques**

Des stratégies communes de lutte contre les fausses informations et la haine en ligne sont nécessaires. Les entreprises informatiques ont un rôle crucial à jouer dans cet effort, mais elles doivent faire preuve d'engagement envers un effort collectif. Une réponse coordonnée est nécessaire pour arrêter la propagation de contenu haineux, car il peut avoir des conséquences violentes. Une telle coordination devrait placer la limitation des fausses informations en matière de santé au centre de leurs efforts ; toutefois, elle ne devrait pas se limiter à cela. En outre, les Big Tech doivent inclure les petites entreprises technologiques et les nouvelles plateformes sur un pied d'égalité, car, comme l'a démontré ce rapport, lorsqu'un groupe haineux est retiré d'une plateforme, il en trouve une autre pour relayer ses propos. La lutte contre la haine qui conduit à la violence est collective. Les Big Tech doivent financer des études indépendantes et rendre les espaces en ligne sûrs pour tous.

## **8 Médias et informations Éducation médiatique**

L'éducation aux médias est essentielle pour lutter contre les fausses informations et la haine en ligne. L'éducation doit cibler les utilisateurs de tous les groupes d'âge et de tous les milieux. Bien qu'ils soient plus à l'aise avec le numérique, les jeunes doivent acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour être en mesure d'identifier les stéréotypes antisémites et la technique dite du « sifflet pour chien » qui relayent des propos antisémites, ainsi que la haine contre les minorités dans le contenu des réseaux sociaux qu'ils lisent et partagent. Les citoyens doivent faire preuve d'un esprit critique et de culture numérique, afin d'identifier les éventuelles informations trompeuses

et les sources fiables, et de comprendre comment fonctionnent la radicalisation et les techniques de recrutement d'extrême droite. Les organisations de la société civile jouent d'ores et déjà un rôle essentiel dans ces formations. Leur collaboration avec les entreprises informatiques, les organismes gouvernementaux nationaux et les décideurs politiques peut avoir des résultats positifs et limiter la propagation des conspirations sur le long terme.

## **9 Renforcer la collaboration entre les OSC**

Les OSC jouent un rôle essentiel dans la société. La collaboration transnationale entre les OSC s'est avérée avoir une portée plus large et de meilleurs résultats. Des études transnationales plus nombreuses, à l'instar de ce rapport, sont nécessaires pour explorer des sujets en profondeur et fournir des solutions durables. En outre, des études pluridisciplinaires qui mobilisent des OSC ayant une expertise différente est nécessaire car elle couvre tous les aspects d'une question spécifique. Les collaborations transnationales et pluridisciplinaires font partie intégrante d'une meilleure compréhension des modèles et de l'étendue d'un phénomène. Des fonds plus importants doivent être mis à disposition pour de telles collaborations.



AndriiKoval / Shutterstock

## Produit par

Dirigé par le Media Diversity Institute (MDI) avec le soutien de 7 partenaires dans toute l'Europe, *Get The Trolls Out!* a pour mission de lutter contre les discours haineux à l'encontre des religions, en dénonçant des individus et des organisations, en détectant et en révélant les messages dangereux dans les médias, et en enseignant aux jeunes comment repérer les trolls en ligne et comment y répondre.



Le **Media Diversity Institute** (MDI) travaille à l'échelle internationale pour encourager et permettre une couverture médiatique responsable en matière de diversité afin de promouvoir la compréhension entre les différents groupes et cultures.



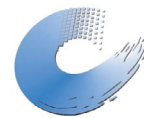
**Amadeu Antonio Stiftung** est l'une des principales organisations non gouvernementales indépendantes d'Allemagne dont la vocation est de défendre la société civile démocratique et d'éradiquer le néonazisme, l'extrémisme de droite ainsi que l'antisémitisme.



L'**Union européenne des étudiants juifs** (EUJS) est une organisation faitière pluraliste, inclusive et non partisane. L'EUJS soutient des syndicats d'étudiants juifs dans toute l'Europe et représente ses membres au sein des institutions internationales.



La **LICRA** lutte contre l'acceptation politique et sociale croissante de la xénophobie et des discriminations en France, et offre une assistance juridique gratuite aux victimes de racisme et d'antisémitisme.



CENTER FOR INDEPENDENT JOURNALISM  
FÜGGETLEN MÉDIAKÖZPONT

Le **Center for Independent Journalism** (CIJ) est une organisation à but non lucratif et apolitique qui vise à promouvoir un journalisme éthique et factuel, ainsi que l'indépendance des médias en Hongrie.



**karpos**

**Karpos** est une organisation grecque qui développe des projets à l'échelle locale et européenne en vue d'encourager l'expression et l'échange de points de vue ainsi que d'idées créatives par le biais des médias.



**ENORB** s'emploie à fournir à la société civile une plateforme représentant les différentes religions et croyances pour faciliter le dialogue et promouvoir les droits et libertés de chacun, notamment dans la Charte des droits fondamentaux de l'UE et dans d'autres conventions internationales sur les droits humains.



L'association « **NEVER AGAIN** » est la principale organisation antiraciste en Pologne. Depuis 1996, l'association « NEVER AGAIN » fait la promotion de la compréhension multiculturelle et contribue au développement d'une société civile démocratique en Pologne, et en Europe centrale et orientale.

## Notes

1. Alison Caldwell, « How Were Researchers Able to Develop COVID-19 Vaccines So Quickly? », *uchicago news*, 5 février 2021, <https://news.uchicago.edu/story/how-were-researchers-able-develop-covid-19-vaccines-so-quickly>.
2. Google News, « Coronavirus (COVID-19). » <https://news.google.com/covid19/map?hl=en-GB&state=7&mid=%2Fm%2F02j71&gl=GB&ceid=GB%3Aen>.
3. « Vaccine Hesitancy: What It Means and What We Need to Know in order to Tackle It », *Organisation mondiale de la Santé*.
4. Sibio Chen, « The Anti-vax Movement Is Being Radicalized by Far-right Political Extremism », *The Conversation*, 19 septembre 2021, <https://theconversation.com/the-anti-vax-movement-is-being-radicalized-by-far-right-political-extremism-166396>.
5. Center for Countering Digital Hate, *The Anti-Vaxx Industry (2020)*, [https://252f2edd-1c8b-49f5-9bb2-cb57bb47e4ba.filesusr.com/ugd/f4d9b9\\_6910f8ab94a241cfa088953dd5e60968.pdf](https://252f2edd-1c8b-49f5-9bb2-cb57bb47e4ba.filesusr.com/ugd/f4d9b9_6910f8ab94a241cfa088953dd5e60968.pdf).
6. Jovan Byford, *Conspiracy Theories: A Critical Introduction* (Palgrave Macmillan, 2011): 14.
7. Jovan Byford, *Conspiracy Theories: A Critical Introduction* (Palgrave Macmillan, 2011): 25.
8. Steve Clarke, « Conspiracy Theories and Conspiracy Theorizing », *Philosophy of the Social Sciences* 32, no. 2 (2002): 131.
9. Charles Pigden, « Popper Revisited, or What Is Wrong with Conspiracy Theories? », *Philosophy of the Social Sciences* 25, no. 1 (1995).
10. Brian L Keeley, « Of Conspiracy Theories », *The Journal of Philosophy* 96, no. 3 (1999): 116.
11. Lee Basham, « Malevolent Global Conspiracy » in *Conspiracy Theories* (Routledge, 2019).
12. Basham, « Malevolent Global Conspiracy » : 91.
13. Basham, « Malevolent Global Conspiracy » ; Byford, *Conspiracy Theories: A Critical Introduction*.
14. Byford, *Conspiracy Theories: A Critical Introduction*: 35.
15. Media Diversity Institute, *QAnon and the Growing Conspiracy Theory Trend on Social Media (2020)*, <https://static1.squarespace.com/static/5ee500d316a2470c370596d3/t/5f1813b4c9031f13d52ad25f/1595413465022/QAnon+Report.pdf>.
16. Tom De Smedt and Verics Rupar, *QAnon 2: Spreading Conspiracy Theories on Twitter, Get The Trolls Out!* (2020): 2, <https://static1.squarespace.com/static/5ee500d316a2470c370596d3/t/5fe3207446bf310e1611a53b/1608720522110/QAnon+Report+2.pdf>.
17. « QAnon Crime Maps », N.D., <https://www.start.umd.edu/data-tools/qanon-crime-maps>.
18. Karen M Douglas et al., « Understanding Conspiracy Theories », *Political Psychology* 40 (2019).
19. Karen M Douglas, Robbie M Sutton, and Aleksandra Cichocka, « The Psychology of Conspiracy Theories », *Current Directions in Psychological Science* 26, no. 6 (2017): 538-540; Douglas et al., « Understanding Conspiracy Theories » : 6-13.
20. Douglas et al., « Understanding Conspiracy Theories » ; Byford, *Conspiracy Theories: A Critical Introduction*; Robbie M Sutton and Karen M Douglas, « Conspiracy Theories and the Conspiracy Mindset: Implications for Political Ideology », *Current Opinion in Behavioral Sciences* 34 (2020).
21. Sutton and Douglas, « Conspiracy Theories and the Conspiracy Mindset: Implications for Political Ideology » : 118 ; Mirosław Kofta, Wiktor Soral, and Michał Bilewicz, « What Breeds Conspiracy Antisemitism? The Role of Political Uncontrollability and Uncertainty in the Belief in Jewish Conspiracy », *Journal of Personality and Social Psychology* 118, no. 5 (2020) ; Jan-Willem Van Prooijen, André PM Krouwel, and Thomas V Pollet, « Political Extremism Predicts Belief in Conspiracy Theories », *Social Psychological and Personality Science* 6, no. 5 (2015) : 576.
22. Sutton and Douglas, « Conspiracy Theories and the Conspiracy Mindset: Implications for Political Ideology » : 118 ; Kofta, Soral, and Bilewicz, « What Breeds Conspiracy Antisemitism? The Role of Political Uncontrollability and Uncertainty in the Belief in Jewish Conspiracy. »
23. Byford, *Conspiracy Theories: A Critical Introduction*: 120-121; Van Prooijen, Krouwel, and Pollet, « Political Extremism Predicts Belief in Conspiracy Theories. »
24. Byford, *Conspiracy Theories: A Critical Introduction*: 122.

25. Byford, *Conspiracy Theories: A Critical Introduction*: 123-126.
26. Byford, *Conspiracy Theories: A Critical Introduction*; Rob Dacombe, « Conspiracy Theories: Why Are They Thriving in the Pandemic? », *The Conversation* (2021). <https://theconversation.com/conspiracy-theories-why-are-they-thriving-in-the-pandemic-153657>.
27. Muhammad Nihal Hussain et al., « Analyzing Disinformation and Crowd Manipulation Tactics on YouTube » (papier présenté lors de la 2018 IEEE/ACM International Conference on Advances in Social Networks Analysis and Mining (ASONAM), 2018) ; Adam M Enders et al., « The Relationship between Social Media Use and Beliefs in Conspiracy Theories and Misinformation » *Political Behavior* (2021).
28. Carl Stempel, Thomas Hargrove, and Guido H Stempel III, « Media Use, Social Structure, and Belief in 9/11 Conspiracy Theories », *Journalism & Mass Communication Quarterly* 84, no. 2 (2007).
29. Stempel, Hargrove, and Stempel III, « Media Use, Social Structure, and Belief in 9/11 Conspiracy Theories » : 366.
30. Dacombe, « Conspiracy Theories: Why Are They Thriving in the Pandemic? »
31. De Smedt et Rupar, *QAnon 2: Spreading Conspiracy Theories on Twitter*; Media Diversity Institute, *QAnon and the Growing Conspiracy Theory Trend on Social Media*.
32. Andreas Goreis and Oswald D Kothgassner, « Social Media as Vehicle for Conspiracy Beliefs on COVID-19 », *Digital Psychology* 1, no. 2 (2020) : 38.
33. Enders et al., « The Relationship between Social Media Use and Beliefs in Conspiracy Theories and Misinformation » : 17.
34. Byford, *Conspiracy Theories: A Critical Introduction*: 95.
35. Norman Cohn, *Warrant for Genocide: The Myth of the Jewish World Conspiracy and the Protocols of the Elders of Zion* (London: Secker and Warburg, 1967); Byford, *Conspiracy Theories: A Critical Introduction*: 47; Claus Oberhauser, « Simonini's Letter: the 19th Century Text that Influenced Antisemitic Conspiracy Theories about the Illuminati », *The Conversation* (2020). <https://theconversation.com/simoninis-letter-the-19th-century-text-that-influenced-antisemitic-conspiracy-theories-about-the-illuminati-134635>.
36. Byford, *Conspiracy Theories: A Critical Introduction* 47.
37. Byford, *Conspiracy Theories: A Critical Introduction*; Cohn, *Warrant for Genocide: The Myth of the Jewish World Conspiracy and the Protocols of the Elders of Zion*.
38. Byford, *Conspiracy Theories: A Critical Introduction*.
39. Byford, *Conspiracy Theories: A Critical Introduction*.
40. Byford, *Conspiracy Theories: A Critical Introduction*: 49.
41. Michael Hagemester, « The Protocols of the Elders of Zion: Between history and fiction », *New German Critique*, no. 103 (2008) ; Byford, *Conspiracy Theories: A Critical Introduction*.
42. Hagemester, « The Protocols of the Elders of Zion: Between history and fiction » : 92-94.
43. Hagemester, « The Protocols of the Elders of Zion: Between history and fiction » : 94.
44. Kofta, Soral, and Bilewicz, « What Breeds Conspiracy Antisemitism? The Role of Political Uncontrollability and Uncertainty in the Belief in Jewish Conspiracy. »
45. Kofta, Soral, and Bilewicz, « What Breeds Conspiracy Antisemitism? The Role of Political Uncontrollability and Uncertainty in the Belief in Jewish Conspiracy » : 915.
46. Kofta, Soral, and Bilewicz, « What Breeds Conspiracy Antisemitism? The Role of Political Uncontrollability and Uncertainty in the Belief in Jewish Conspiracy » : 915.
47. Jovan Byford and Michael Billig, « The Emergence of Antisemitic Conspiracy Theories in Yugoslavia during the War with NATO », *Patterns of Prejudice* 35, no. 4 (2001).
48. Reuters, « COVID-19 Tracker: Belgium. » <https://graphics.reuters.com/world-coronavirus-tracker-and-maps/countries-and-territories/belgium/>.
49. Laat je vaccineren, « Vaccinatieteller ». <https://www.laatjevaccineren.be/vaccinatieteller>.
50. Reuters, « COVID-19 Tracker: Belgium.»
51. « Covid Vaccinations Belgium ». <https://covid-vaccinatie.be/en>.

52. Lauren Walker, « Over one-third of French speakers in Belgium would refuse coronavirus vaccine », The Brussels Time, 14 mai 2021, <https://www.brusselstimes.com/news/belgium-all-news/health/169499/over-one-third-of-french-speakers-in-belgium-would-refuse-coronavirus-vaccine-brussels-flanders-wallonia-uclouvain-ulb-ugent-motivatie-barometer/>.
53. Motivation Barometer, Motivation for behavioral measures and vaccination readiness heading into the summer, Ghent University UCLouvain (Belgique, 10 mai 2021), [https://motivationbarometer.com/wp-content/uploads/2021/05/RAPPORT-30\\_ENG.pdf](https://motivationbarometer.com/wp-content/uploads/2021/05/RAPPORT-30_ENG.pdf); Peter Bursens, Patricia Popelier, and Petra Meier, "Belgium's Response to COVID-19: How to Manage a Pandemic in a Competitive Federal System? ", in *Federalism and the Response to COVID-19: A Comparative Analysis*, ed. Rupak Chattopadhyay et al. (London: Routledge, 2021).
54. Georg Matthes, « COVID-19 vaccine skepticism spreads in Belgium », 20 février 2021, 2021, <https://www.dw.com/en/covid-19-vaccine-skepticism-spreads-in-belgium/av-56583311>; Matthes, "COVID-19 vaccine skepticism spreads in Belgium."
55. Lies Feron, « VUB research shows majority favour Covid vaccination » VUB Press, 26 juillet 2021, <https://press.vub.ac.be/vub-research-shows-majority-favour-covid-vaccination> ; Jeff Karoub, « Vaccine hesitancy, rooted in institutional mistrust, could stand in way of COVID-19 herd immunity », Michigan News, University of Michigan, 12 mai 2021, <https://news.umich.edu/vaccine-hesitancy-rooted-in-institutional-mistrust-could-stand-in-way-of-covid-19-herd-immunity/>.
56. Karoub, « Vaccine hesitancy, rooted in institutional mistrust, could stand in way of COVID-19 herd immunity ».
57. Hateful and Conspiratorial Groups on Facebook, (Fighting Hate for Good [ADL], 3 août 2020, 2020).
58. Reuters, « COVID-19 Tracker: France. » <https://graphics.reuters.com/world-coronavirus-tracker-and-maps/countries-and-territories/france/>.
59. Iris Boyer and Théophile Lenoir, Information Manipulations Around Covid-19: France Under Attack (2020), <https://www.institutmontaigne.org/en/publications/information-manipulations-around-covid-19-france-under-attack>.
60. Simone Rafael, « Why Doesn't Anyone Stop Attila Hildmann? », Get The Trolls Out!, 2 août 2021, 2021, <https://getthetrollsout.org/articles/why-doesnt-anyone-stop-attila-hildmann?rq=attila>.
61. Aoife Gallagher, « How Facebook's Failure to Remove False Content Allows COVID-19 Misinformation to Spread », Digital Dispatches, 2 novembre 2021, [https://www.isdglobal.org/digital\\_dispatches/how-facebooks-failure-to-remove-false-content-allows-covid-19-misinformation-to-spread-the-case-of-the-world-doctors-alliance/](https://www.isdglobal.org/digital_dispatches/how-facebooks-failure-to-remove-false-content-allows-covid-19-misinformation-to-spread-the-case-of-the-world-doctors-alliance/).
62. Center for Countering Digital Hate, The Disinformation Dozen: Why platforms must act on twelve leading online anti-vaxxers (2021), [https://252f2edd-1c8b-49f5-9bb2-cb57bb47e4ba.filesusr.com/ugd/f4d9b9\\_b7cedc0553604720b7137f8663366ee5.pdf](https://252f2edd-1c8b-49f5-9bb2-cb57bb47e4ba.filesusr.com/ugd/f4d9b9_b7cedc0553604720b7137f8663366ee5.pdf).
63. Reuters, « COVID-19 Tracker: Germany. » <https://graphics.reuters.com/world-coronavirus-tracker-and-maps/countries-and-territories/germany/>.
64. forsa, Befragung von nicht geimpften Personen zu den Gründen für die fehlende Inanspruchnahme der Corona-Schutzimpfung (18 October 2021 2021), [https://www.bundesgesundheitsministerium.de/fileadmin/Dateien/3\\_Downloads/C/Coronavirus/Befragung\\_Nichtgeimpfte\\_-\\_Forsa-Umfrage\\_Okt\\_21.pdf](https://www.bundesgesundheitsministerium.de/fileadmin/Dateien/3_Downloads/C/Coronavirus/Befragung_Nichtgeimpfte_-_Forsa-Umfrage_Okt_21.pdf).
65. Nene Opoku, « Coronaleugner-Szene Wird Radikaler, Enthemmter, Gefährlicher » Bell Tower News, 17 août 2021, <https://www.belltower.news/uebergriffe-coronaleugner-szene-wird-radikaler-enthemmter-gefaehrlicher-119969/>.
66. Opoku, « Coronaleugner-Szene Wird Radikaler, Enthemmter, Gefährlicher ».
67. « Germany puts anti-lockdown Querdenker group under observation », DW News, 28 avril 2021 2021, <https://www.dw.com/en/germany-puts-anti-lockdown-querdenker-group-under-observation/a-57360414>.
68. Erika Balzer, « The Great Reset – Fear of a Digital Health Dictatorship », Bell Tower News, 22 décembre 2020 2020, <https://www.belltower.news/new-conspiracy-narrative-the-great-reset-fear-of-a-digital-health-dictatorship-109155/>.
69. « German call to ban 'Jewish star' at Covid demos », BBC News, 7 mai 2021 2021, <https://www.bbc.co.uk/news/world-europe-57020697>.

70. Reuters, « COVID-19 Tracker: Greece. » <https://graphics.reuters.com/world-coronavirus-tracker-and-maps/countries-and-territories/greece/>.
71. Nektaria Stamouli, « Science vs. religion as Greek priests lead the anti-vax movement », POLITICO, 20 juillet 2021, 2021, <https://www.politico.eu/article/science-vs-religion-greece-priests-anti-vaccine-coronavirus-movement/>.
72. Media Diversity Institute, QAnon and the Growing Conspiracy Theory Trend on Social Media (2020), <https://static1.squarespace.com/static/5ee500d316a2470c370596d3/t/5f1813b4c9031f13d52ad25f/1595413465022/QAnon+Report.pdf>.
73. Cnaan Liphshiz and JTA, « Greek Newspaper's Front-page Likens Pfizer's Jewish CEO to Nazi Doctor Josef Mengele », Haaretz, 13 novembre 2020, 2020, <https://www.haaretz.com/world-news/europe/greek-newspaper-s-front-page-likens-pfizer-s-jewish-ceo-to-nazi-doctor-josef-mengele-1.9307649>.
74. Guy Rosen, « An Update on Our Work to Keep People Informed and Limit Misinformation About COVID-19 », (META, 16 avril 2020, 2020). <https://about.fb.com/news/2020/04/covid-19-misinfo-update/#removing-more-false-claims>.
75. Reuters, « COVID-19 Tracker: Hungary. » <https://graphics.reuters.com/world-coronavirus-tracker-and-maps/countries-and-territories/hungary/>.
76. Eir Nolsoe, « How many Europeans are sceptical of lockdowns and the health risks from coronavirus? », YouGov, 17 août 2021, 2021, <https://yougov.co.uk/topics/politics/articles-reports/2021/08/17/how-many-europeans-are-sceptical-lockdowns-and-hea>.
77. University of Oxford, « COVID-19 Government Response Tracker ». <https://www.bsg.ox.ac.uk/research/research-projects/covid-19-government-response-tracker>.
78. Lóránt Győri, « 2020: the year of the anti-vax revolution in Hungary », Political Capital, 21 juillet 2021, 2021, [https://www.politicalcapital.hu/hireink.php?article\\_read=1&article\\_id=2819](https://www.politicalcapital.hu/hireink.php?article_read=1&article_id=2819).
79. Political Capital Policy Research and Consulting Institute, « Hungary's Anti-Vax movement: Alive and Kicking », 2021, <https://www.iribeaconproject.org/our-work-analysis-and-insights/2021-09-16/hungarys-anti-vax-movement-alive-and-kicking>.
80. Dezső András, « Hullászákba velük! » - régebben is fenyegetőzött Posta Imre, akkor mégsem léptek fel ellene, hvg.hu, 2 octobre 2020, 2021, [https://hvg.hu/itthon/20211002\\_Regebben\\_is\\_fenyegetozott\\_Posta\\_Imre\\_akkor\\_megsem\\_leptek\\_fel\\_ellene](https://hvg.hu/itthon/20211002_Regebben_is_fenyegetozott_Posta_Imre_akkor_megsem_leptek_fel_ellene).
81. ResearchCenter Driven By Data, Magyar közösségi média körkép (28 mars 2020, 2020), <https://www.researchcenter.hu/cikkek/magyar-kozossegi-media-korkep/>.
82. « Lekapcsolta a Facebook a legnagyobb magyar járványtagadó oldalakat », hvg.hu, 24 septembre 2020, 2020, [https://hvg.hu/tudomany/20200924\\_facebook\\_jarvanytagadas\\_virus\\_koronavirus](https://hvg.hu/tudomany/20200924_facebook_jarvanytagadas_virus_koronavirus).
83. The issue of COVID-19-related conspiracy narratives, hate speech and hate crime targeting minorities in Poland was first highlighted by the 'NEVER AGAIN' Association in the report 'The Virus of Hate: Brown Book of the Epidemic' published in May 2020: "Never Again" Association, The Virus of Hate: Brown Book of the Epidemic, "Never Again" Association (2020), [https://www.nigdywiecej.org/docstation/com\\_docstation/172/the\\_virus\\_of\\_hate.pdf](https://www.nigdywiecej.org/docstation/com_docstation/172/the_virus_of_hate.pdf).
84. Reuters, « COVID-19 Tracker: Poland », <https://graphics.reuters.com/world-coronavirus-tracker-and-maps/countries-and-territories/poland/>.
85. « Thousands join anti-vaccine "freedom march" in Polish city », Notes from Poland, 8 août 2021, <https://notesfrompoland.com/2021/08/08/thousands-join-anti-vaccine-freedom-march-in-polish-city/>.
86. David Lawerence and Simone Rafael, « Conspiracy Ideologies, Covid 19 and Antisemitism », Bell Tower News, 4 novembre 2021, 2021, <https://www.belltower.news/antisemitism-in-the-digital-age-conspiracy-ideologies-covid-19-and-antisemitism-123559/>.
87. JTA, « Polish man who burned effigy of Jew to sue those calling him anti-Semite », 6 septembre 2017, 2017, <https://www.timesofisrael.com/polish-man-who-burned-effigy-of-jew-to-sue-those-calling-him-anti-semite/>.
88. Sebastian Klauziński, « Chwała Wielkiej Kasie! Lider narodowców opowiada, jak za pieniądze od PiS zdobył zasoby do walki », OKO Press, <https://oko.press/robert-bakiewicz-dotacje-niw-fundusz-patriotyczny/>.



89. Szymon Jadczyk, « Million kary za fake newsy o COVID-19. Planują bat na social media », *Wiadomości*, 5 octobre 2021, 2021, <https://wiadomosci.wp.pl/million-kary-za-fake-newsy-o-covid-19-planuja-bat-na-social-media-6690513954949760a>.
90. Arkadiusz Jastrzębski, « Warszawa. Skandaliczne zachowanie antyszczepionkowców. Atak na dziennikarza Wirtualnej Polski », *Wiadomości*, 15 septembre 2021, 2021, <https://wiadomosci.wp.pl/skandaliczne-zachowanie-antyszczepionkowcow-atak-na-dziennikarza-wirtualnej-polski-6683487238667232a>.
91. Reuters, « COVID-19 Tracker: United Kingdom. » <https://graphics.reuters.com/world-coronavirus-tracker-and-maps/countries-and-territories/united-kingdom/>.
92. Rachel Schraer and Nicola Morrison, « Covid: Misleading vaccine claims target children and parents », *BBC News*, 13 octobre 2021, <https://www.bbc.co.uk/news/health-58783711>.
93. The Office of HM Government's Independent Adviser on Antisemitism, *From Anti-vaxxers to Antisemitism: Conspiracy Theory in the COVID-19 Pandemic* (Octobre 2020, 2020), <https://combatantisemitism.org/wp-content/uploads/2020/10/Antisemitism-antivaxxer-report.pdf>.
94. Get The Trolls Out!, « Troll of the Month: Kate Shemirani », (10 août 2021). <https://getthetrollsout.org/troll-of-the-month/kate-shemirani>.
95. « Social Media Councils », <https://www.article19.org/social-media-councils/>

